BOIS DE GUYANE
1980

BOIS DE GUYANE

SOMMAIRE

Introduction 2
Généralités sur la forêt guyanaise 4
Règles de classement des bois guyanais 6
Utilisation et mise en œuvre des bois de Guyane 8
ACACIA FRANC 12
AIEOUEKO 14
AMARANTE 16
ANGELIQUE 18
BAGASSE 20
BALATA FRANC 22
BALATA POMME 23
CARAPA 24
CHAWARI 26
COEUR DEHORS 28
COPAYA 57
COURBARIL 30
DODOMISSINGA 13
GAULETTE 45
GONFOLO 32
GOUPI 34
GRIGNON FRANC 36
JABOTY 38
KOBÉ 40
KOUALI 42
KOUATAKAMA 13
MAHOT NOIR 44
MAHOT ROUGE 46
MANIL 48
PARCOURI 50
SAINT MARTIN 52
SALI 54
SIMAROUBA 56
WACAPOU 58
WAPA 60
YAYAMADOU 62
Tableau des caractéristiques mécaniques 64
Carte 65

INTRODUCTION

La forêt guyanaise est restée, jusque très récemment, un mystère attirant, voire fascinant pour quelques-uns, rebutant pour la grande majorité. De fait, difficile à pénétrer et à parcourir, inhospitalière et même dangereuse, elle n'était pas facile à connaître. Les améliorations dans les moyens de transport, de survie en milieu hostile, la volonté obstinée d'en percer les secrets, ont, depuis quelques dizaines d'années, permis de s'en faire une idée plus précise et plus exacte.

Pour les forestiers, elle est toujours apparue comme une immense réserve de bois à l'état primitif, susceptible d'apporter la fortune à qui voudrait l'exploiter. Pourtant, les premiers essais de quelque envergure ont abouti à des échecs, parfois retentissants, et c'est le découragement qui a semblé prévaloir durant des années.

Ceux qui ont échoué n'ont pas manqué de rejeter sur la forêt la responsabilité de leur défaite : arbres trop petits, tarés, bois trop lourds, impossibles à travailler, et au surplus inutilisables, que n'a-t-on pas reproché à cette forêt, en lui opposant, parées de toutes les qualités — et de toutes les rentabilités — les forêts tropicales africaines et asiatiques. Aucun des vaincus de la forêt guyanaise ne s'est demandé s'il avait commencé par mettre suffisamment d'atouts dans son jeu, si la conception même de son entreprise ne condamnait pas celle-ci dès le départ.

Cependant, le service forestier, gérant de cet immense domaine de l'Etat, améliorait — trop lentement peut-être, faute de moyens suffisants — la connaissance de la forêt, par des inventaires à mailles lâches, par des essais technologiques sur les bois. Avec l'appui d'organismes spécialisés, tel le Centre Technique Forestier Tropical, il a permis de localiser, au moins approximativement, les secteurs les plus productifs, les espèces les plus fréquentes, et parmi celles-ci, celles qui paraissent le plus utilisables. Maintenant on assiste à la venue d'une nouvelle vague de forestiers, qui sur ces bases, démarrent l'exploitation de la forêt guyanaise.

Les pages qui suivent ne prétendent pas à une précision scientifique. Leur but est de présenter très brièvement, à ceux que la forêt guyanaise peut intéresser, non seulement cette forêt dans son ensemble, mais surtout l'aspect et les principaux caractères des bois susceptibles d'être exploités et exportés.

GÉNÉRALITÉS SUR LA FORET GUYANAISE

La forêt constitue actuellement la richesse la plus sûre de la Guyane, dont la presque totalité du territoire est recouverte d'un manteau forestier. 75.000 km² sont occupés par la forêt pour 90.000 km² de superficie totale.

La Guyane est un très ancien socle cristallin et volcanique, une sorte de plateau d'où émergent çà et là des massifs montagneux isolés, qui ne dépassent pas 800 m. Cette pénéplaine très usée présente un moutonnement de petites collines dont les pentes assez raides tombent sur des marécages, drainées par un lacis de rivières (« criques »). Les fleuves et les rivières importantes coulent dans des vallées alluviales (« flats ») tantôt desséchées, tantôt recouvertes par les hautes eaux sur une largeur très variable. Ces rivières constituent les meilleures voies d'accès de la forêt, tout au moins jusqu'au niveau des « sauts » plus ou moins accentués qui en barrent le cours plus ou moins dangereusement.

La forêt, du type forêt dense humide, toujours verte, est pratiquement inhabitée, et quelle que soit la végétation, on peut considérer celle-ci comme n'ayant pas subi des transformations notables par l'homme depuis plusieurs centaines d'années, sauf cas particuliers et limités pratiquement à la frange côtière de la forêt ou aux rives des fleuves.

Cette forêt en équilibre naturel, non remaniée par l'homme, a les caractéristiques d'aspect suivantes : un peuplement comportant un étage d'arbres espacés, aux cimes détachées, dont les strates sont indiscernables du sol, et un sous-bois clair, bien aéré, riche en palmiers de toutes tailles. Beaucoup de lianes, qui s'épanouissent dans les cimes et passent de l'une à l'autre; d'où de larges trouées au moment de la chute d'un grand arbre.

Les houppiers sont à 20 ou 30 m du sol; la longueur des fûts fait un peu illusion, car ils sont d'un diamètre relativement faible, ne dépassant guère 80 cm; exceptionnellement, ce diamètre est supérieur à 1 m 20. De nombreuses espèces existent en mélange; plusieurs centaines ont été identifiées. A moins de conditions de sols particulières, les essences sont très disséminées et au mieux par taches; toutefois, avec une vingtaine d'espèces, on couvre la moitié du matériel ligneux. Malheureusement, les espèces d'arbres les plus fréquemment représentées ne sont pas forcément les plus intéressantes technologiquement.

Quelle est la valeur de cette forêt ? Des inventaires fragmentaires, souvent peu significatifs, ont été effectués depuis la 2e guerre mondiale, et ont produit des chiffres très variables : en 1956, on évaluait le volume réel de bois d'œuvre, pour les principales essences déjà commercialisées, entre 10 et 20 mètres cubes par hectare dans les régions de Saint-Laurent-du-Maroni et de Cayenne. En 1962, ce même volume, pour les essences jugées commercialisables, était estimé varier de 25 à 50 mètres cubes à l'hectare. En fait, il est apparu depuis, au cours d'un inventaire par sondage au 1/1000e, que la nature géologique du

sous-sol faisait varier considérablement la richesse de la forêt en bois utilisable, dans la proportion de 1 à 3. Et si dans les secteurs pauvres, tels la série dite des « Schistes de l'Orapu », on ne trouve guère plus de 3 à 4 arbres par hectare d'un diamètre supérieur à 0,70 m au-dessus de l'empattement, représentant un volume sur pied de 20 à 25 mètres cubes, la série dite « de Paramaca » recèle au contraire 11 à 12 arbres à l'hectare en moyenne, représentant de 65 à 70 mètres cubes. Mais ces chiffres peuvent monter jusqu'à 20 arbres et 80 mètres cubes. Si l'on se fixe pour les comptages un diamètre minimum de 40 cm, les volumes sur pied varient de 110 à 240 mètres cubes.

Ce même inventaire par sondage, effectué sur plus de 3 millions d'hectares, a d'autre part montré que les zones productives, éloignées de la côte à l'ouest du département, s'en rapprochaient considérablement dans la partie est (bassins de l'Orapu, de l'Approuague et de l'Oyapock).

Dans les inventaires les plus récents, réalisés de 1973 à 1976, le dispositif d'échantillonnage en placettes et le taux de sondage de 0,8 % qui ont été adoptés, ont permis d'affiner sensiblement les connaissances déjà acquises.

Les données très précises qui ont été recueillies sur la composition de la forêt, sur la fréquence relative des essences et sur leur répartition en diamètre constituent un apport précieux dans la connaissance générale de la forêt, mais aussi dans l'approche des questions relatives à l'exploitation forestière pour tous les types d'entreprises.

L'utilisation possible des bois est en effet très variable selon les espèces et selon les dimensions existantes pour chacune d'elles.

Ainsi les prospections fournissent-elles des chiffres de volumes exploitables qui diffèrent considérablement en fonction des utilisations recherchées : bois à équarrir, bois de déroulage, bois de sciage pour différents usages, etc...

La répartition par essence est elle aussi très variable, et cet élément est d'importance pour l'exploitation; les utilisations possibles sont en effet différentes selon les espèces. Selon que l'on recherche des bois à équarrir, à scier ou à dérouler, ou les 3 à la fois, les prospections fournissent des chiffres de matériel exploitable très différents selon les secteurs. D'autant plus que les diamètres minima varient eux aussi selon l'utilisation envisagée.

Des études et essais effectués jusqu'à présent, il semble nettement qu'une exploitation de la forêt guyanaise, pour être économiquement saine, doit tirer parti de la diversité des peuplements et enlever le maximum d'arbres à l'unité de surface : elle devrait donc comporter, à l'aval, un groupement des industries utilisatrices du bois, y compris une usine de fabrication de pâte, car les premiers essais effectués dans ce domaine ont été prometteurs. Ils sont actuellement poursuivis, et devraient fournir sans tarder toutes précisions utiles à d'éventuels investisseurs.

N.B. Les fréquences indiquées pour les différentes essences étudiées ci-après résultent des comptages sur plus de 3.000.000 hectares selon le critère : nombre de tiges de plus de 40 cm de diamètre à hauteur d'homme à l'hectare.

— Abondant : plus de 10 % du total.
— Très fréquent : de 5 à 10 %.
— Fréquent : de 2 à 5 %.
— Peu fréquent : de 1 à 2 %.
— Rare : moins de 1 %.

REGLES DE CLASSEMENT DES BOIS GUYANAIS

Il existe en Guyane, depuis le mois de mai 1980, des règles de classement, tant pour les bois en grumes que pour les bois avivés. Ces règles ont été élaborées à la demande des producteurs de bois guyanais, qui, devant le développement de l'exploitation forestière, ont ressenti la nécessité de réglementer et rationaliser, sur le plan technique, la production. C'est l'OFFICE NATIONAL DES FORETS qui, conscient de l'importance du problème et faisant siennes ces préoccupations, a assuré le financement des études qui ont permis d'aboutir à leur rédaction.

Les objectifs de ces règles sont multiples; en particulier, elles doivent permettre :

- tout d'abord, de garantir à tous les utilisateurs des qualités constantes par des choix bien définis,
- de rationaliser ensuite, pour les bois avivés, les dimensions usuelles,
- par voie de conséquence, de faciliter et d'assurer des courants commerciaux réguliers.

Cependant, ces règles sont des spécifications et de ce fait, elles n'ont aucun caractère obligatoire. Elles sont un « outil » à la disposition des producteurs et des utilisateurs; ceux-ci peuvent, s'ils le veulent, y faire référence dans les contrats. Ils doivent y trouver le plus grand intérêt, car cette manière d'opérer permet de définir sans ambiguité pour les transactions, des choix, donc des qualités.

1 - CLASSEMENT DES BOIS EN GRUMES

Les règles retenues pour le classement des bois en grumes peuvent être considérées comme une application des règles de l'ASSOCIATION TECHNIQUE INTERNATIONALE DES BOIS TROPICAUX (ATIBT) aux essences guyanaises.

Elles énumèrent et définissent pour chacune d'elles les défauts susceptibles d'exister sur les grumes. Elles fixent pour ceux-ci l'importance maximale admissible pour chacun des trois choix proposés.

D'autre part, ces règles indiquent pour chaque défaut, des points de pénalisation, qui sont fonction de leur importance. Ces pénalisations servent à définir le choix des grumes lorsqu'elles présentent en même temps plusieurs défauts.

Ces règles ont prévu trois choix pour le classement des grumes :

- un premier choix qui comprend uniquement des grumes parfaitement conformées et pratiquement sans défaut.
- un second et un troisième choix pour des grumes plus ou moins bien conformées ou présentant des défauts plus ou moins importants, mais dans des limites de tolérance propres à chacun des deux choix.

Toutefois, des tolérances et des dérogations peuvent, pour des essences présentant des défauts spécifiques, atténuer dans une certaine mesure, la rigueur de ces règles.

2 - CLASSEMENT DES BOIS AVIVÉS

Les règles de classement des bois avivés sont très largement inspirées des spécifications édictées pour les bois avivés africains, dont elles reprennent presqu'intégralement les prescriptions.

Trois choix sont prévus dans ces règles dimensionnelles et qualitatives :

- un premier choix qui ne comporte que des pièces ne présentant aucun défaut ou des défauts peu importants en très petit nombre (par exemple : petites fentes en bout, très petits nœuds, etc...). En outre, les pièces de bois ont, dans le cas le plus fréquent, une longueur égale ou supérieure à 2,25 m, et une largeur d'au moins 0,150 m.

- un second choix constitué de pièces comportant quelques défauts (fentes, petits nœuds, aubier, etc...) sans que ceux-ci puissent affecter plus de 20 % de la face de classement. Les longueurs, dans ce choix, sont les mêmes que dans le premier choix, mais on admet des largeurs à partir de 0,125 m (toujours dans le cas du marché général).

- un troisième choix qui admet des pièces de qualité inférieure au choix précédent, mais suffisante cependant pour satisfaire des utilisations qui n'exigent pas des bois de très belle qualité.

On peut se procurer ces règles en s'adressant :

- à l'OFFICE NATIONAL DES FORETS à PARIS et à CAYENNE
- à la CHAMBRE DE COMMERCE et d'INDUSTRIE DE LA GUYANE, à CAYENNE.

UTILISATION ET MISE EN OEUVRE DES BOIS DE GUYANE

Le Centre Technique Forestier Tropical a étudié les principales caractéristiques de 47 bois de Guyane. Ils ne figurent pas tous dans cette plaquette pour laquelle seules 26 essences, qui paraissent les plus intéressantes, ont été retenues.

Il a été possible, à partir de ces études, de formuler des conclusions dont la plus importante concerne les utilisations présumées.

En effet les caractéristiques ne peuvent donner que des indications, des présomptions, sans doute très fortes, mais qui devront toujours être soumises à des tests de réalisation. En outre, le jugement a porté sur l'échantillonnage reçu, bois bruts parvenus pour essais au Centre Technique Forestier Tropical longtemps après leur abattage. Si, pour les bois de bonne durabilité naturelle, ce délai n'a eu aucune importance, il n'en a pas été de même pour des bois assez fragiles, arrivés, faute de traitement, en mauvais état de conservation. Les résultats des essais s'en sont ressentis et les rectifications à apporter aux appréciations actuelles ne pourront être que favorables. Enfin, deux autres facteurs sont également très importants, et peuvent conditionner l'utilisation réelle des bois :

— L'abondance en forêt.

— Le marché potentiel.

L'abondance en forêt est un facteur primordial, car il conditionne le prix du bois rendu à la scierie. Une essence très intéressante de par ses propriétés peut être économiquement inexploitable si la forêt ne renferme que quelques arbres dispersés. Inversement, un bois aux caractéristiques moyennes peut s'imposer si son exploitation est facile et massive. Cependant la dispersion en forêt peut être compensée, soit par une exploitation plus intensive (augmentation du nombre d'essences exploitées, d'où diminution du coût de production), soit par un stockage des bois en vue de la constitution de lots homogènes et commercialement valables, soit par une combinaison des deux. Ceci suppose, bien entendu, des entreprises de dimensions suffisantes.

Le marché potentiel conditionne d'une autre façon l'intérêt de telle ou telle essence. Si le marché est local ou régional, si les pays environnants manquent de bois, on peut promouvoir des bois aux caractéristiques moyennes, en grande quantité. Si au contraire le marché est beaucoup plus lointain, on ne peut, de façon rentable, qu'exporter des bois de qualité supérieure, quitte à renoncer à exploiter les autres, du moins dans l'immédiat. En ce qui concerne plus précisément la Guyane, il faut reconnaître que le marché local est assez étroit faute de clients et que celui des pays immédiatement voisins est exportateur des mêmes produits; les débouchés ne peuvent donc être que plus ou moins éloignés, mais ils existent puisque, comme on vient de le voir, les pays voisins sont exportateurs.

L'intérêt d'un bois dépend donc étroitement de facteurs qui sont souvent sans relation directe avec ses qualités intrinsèques.

Parmi les essences citées dans cette plaquette, 12 offrent un intérêt certain pour différents emplois et peuvent être exportées soit sous forme de grumes, soit sous forme de sciages ou contreplaqués. Ce sont :

AMARANTE, ANGELIQUE, BAGASSE, COEUR DEHORS, COURBARIL, GRIGNON FRANC, MAHOT ROUGE, PARCOURI, SAINT MARTIN, WACAPOU, WAPA, YAYAMADOU.

Les autres sont utilisables sur le marché local et probablement exportables partiellement sous certaines réserves, en particulier après séchage et, éventuellement, traitement de préservation approprié.

En ce qui concerne l'utilisation on peut grouper les essences de la façon suivante.

1 - BATIMENT

11 - Charpente

Ces bois ont de bonnes résistances mécaniques et sont aussi légers que possible. Ils résistent aux attaques des insectes xylophages (1) et sont peu sensibles aux pourritures. Ils doivent se travailler assez facilement et de préférence fournir des pièces de grandes longueurs.

Bois répondant aux conditions précédentes :

AIEOUEKO, ANGELIQUE, BAGASSE, CHAWARI, MANIL, WAPA.

• Bois un peu lourds, mais présentant de très bonnes caractéristiques mécaniques et une très bonne durabilité, pouvant convenir en charpente lorsque le facteur poids importe peu :

ACACIA FRANC, AMARANTE, COEUR DEHORS, COURBARIL, PARCOURI, SAINT MARTIN, SALI, WACAPOU.

• Bois relativement légers, ayant des résistances mécaniques moyennes, pouvant convenir pour de petites charpentes, ne supportant pas de fortes charges :

CARAPA, GONFOLO, GRIGNON FRANC, JABOTY, KOBE.

12 - Menuiserie extérieure et menuiserie forte

Ces bois ont une densité et une dureté moyennes. Leurs résistances mécaniques sont moyennes ou fortes. Ils doivent être insensibles à l'attaque des insectes xylophages et peu sensibles à celle des champignons.

• Bois répondant aux conditions ci-dessus :

AIEOUEKO, AMARANTE, ANGELIQUE, CHAWARI, GRIGNON FRANC, MANIL, WAPA.

• Bois un peu lourds, pouvant néanmoins convenir pour ces emplois :

ACACIA FRANC, BAGASSE, COEUR DEHORS, COURBARIL, MAHOT ROUGE, PARCOURI, SAINT MARTIN, SALI.

13 - Menuiserie intérieure et menuiserie légère

131 - *Huisseries et portes*

Les bois utilisés en menuiserie extérieure de la première liste ci-dessus peuvent être utilisés pour cet usage. On peut toutefois employer pour ces fabrications des bois plus légers, et même de faible durabilité si on leur fait subir un traitement de préservation.

• Bois répondant aux conditions ci-dessus :

AIEOUEKO, AMARANTE, ANGELIQUE, BAGASSE, CHAWARI, GONFOLO (avec traitement de préservation), GRIGNON FRANC, KOBE (avec traitement de préservation), MAHOT ROUGE, MANIL, SAINT MARTIN, SALI, WAPA, YAYAMADOU.

• Bois paraisssant convenir :

CARAPA, JABOTY.

132 - *Moulures et plinthes*

Pour cet emploi particulier, il faut des bois tendres, de droit fil, d'un travail facile, s'usinant bien et se peignant facilement. Aucun essai particulier n'ayant été fait pour cet usage, les essences citées sont toutes présumées convenir :

---

(1) Rappelons que l'aubier a toujours une durabilité inférieure à celle du bois parfait correspondant. Contenant de l'amidon, il doit être traité contre les lyctus. Dans cette plaquette l'indication de durabilité ne s'applique qu'au bois parfait et non à l'aubier.

CARAPA, COPAYA, GONFOLO, KOBE, KOUALI, SIMAROUBA, YAYAMADOU.

14 - **Escaliers**

Les escaliers en bois sont maintenant souvent un des ornements de la maison. On choisira par suite des bois de belle apparence, mais présentant néanmoins de bonnes résistances mécaniques, à cause des charges parfois assez fortes qu'ils doivent supporter. En outre, pour les emplois à l'extérieur, une bonne durabilité est exigée.

- Bois répondant aux conditions ci-dessus :

AMARANTE, ANGELIQUE, BAGASSE, COEUR DEHORS, COURBARIL, PARCOURI, SAINT MARTIN, WACAPOU.

- Bois paraissant convenir :

BALATA FRANC, MAHOT ROUGE.

15 - **Parquets**

On recherche, pour les parquets traditionnels et les parquets mosaïque des bois présentant les qualités suivantes : bois dur, de droit fil, grain plutôt fin, se clouant assez facilement, se finissant bien.

- Bois répondant aux conditions ci-dessus :

ACACIA FRANC, AMARANTE, ANGELIQUE, BAGASSE, COEUR DEHORS, COURBARIL, PARCOURI, WACAPOU.

- Bois paraissant convenir :

BALATA FRANC, MAHOT NOIR, MAHOT ROUGE, SALI.

2 - AMEUBLEMENT ET DECORATION

21 - **Meubles légers et agencement**

Ces bois sont le plus souvent peints, parfois revêtus de plastique stratifié ou de placage décoratif. Par suite, on recherche des bois plutôt tendres, jouant peu sous l'influence des variations d'humidité, prenant très bien les colles et les peintures. Les essences citées sont présumées convenir pour cet emploi :

AIEOUEKO, CARAPA, CHAWARI, GONFOLO, GRIGNON FRANC, JABOTY, KOBE, MANIL, SAINT MARTIN, SIMAROUBA.

22 - **Ebénisterie et décoration**

L'aspect agréable est essentiel pour ces bois. Ceux-ci doivent pouvoir se trancher, se coller, et se vernir sans difficulté. Il semble que les essences suivantes puissent convenir, leur succès dépendant essentiellement du goût des utilisateurs :

AMARANTE, BAGASSE, COEUR DEHORS, COURBARIL, GRIGNON FRANC, MAHOT ROUGE, PARCOURI, SAINT MARTIN, WACAPOU.

3 - CONSTRUCTIONS EXPOSEES AUX INTEMPERIES OU IMMERGEES

Ce sont en général des bois ayant à supporter de fortes charges (poutres, portiques, platelages) donc exigeant de très bonnes — ou au moins bonnes — résistances mécaniques. Des exigences supplémentaires peuvent être nécessaires suivant les conditions particulières d'emplois (constructions portuaires, jetées, barrages, écluses, pilotis) : en eau saumâtre, résistance aux tarets. Parmi les bois étudiés, un certain nombre devraient convenir :

AMARANTE, ANGELIQUE, BALATA FRANC, COEUR DEHORS, GAULETTE, GOUPI, MAHOT NOIR, SALI, WACAPOU, WAPA.

4 - CAISSERIE - COFFRAGE

Les bois destinés à cet emploi doivent être relativement légers, se clouer ou s'agraffer sans difficulté, avoir une bonne résistance en flexion, être faciles à débiter (il n'est

pas envisagé dans cette catégorie les caisses légères, armées, fabriquées à partir de bois déroulés) :

AIEOUEKO, CHAWARI, COPAYA, DODOMISSINGA, GONFOLO, GRIGNON FRANC, JABOTY, KOBE, KOUALI, KOUATAKAMA, SIMAROUBA, YAYAMADOU.

5 - **CONTREPLAQUÉ**

Pour cet emploi, les caractéristiques des bois en grumes sont très importantes, pratiquement aussi importantes que les caractéristiques physiques et mécaniques : les grumes doivent être droites, cylindriques, avoir un cœur centré et peu de défauts. Le bois doit être tendre ou mi-dur, et les résistances en cohésion transversale bonnes.

- Bois répondant aux conditions ci-dessus :

COPAYA, SIMAROUBA, YAYAMADOU.

- Bois paraissant convenir pour cet emploi :

GONFOLO, KOBE, KOUALI

6 - **EMPLOIS DIVERS**

Beaucoup d'autres emplois existent pour lesquels certains bois étudiés pourraient convenir. Leur énumération ne peut être envisagée dans le cadre de cette synthèse rapide.

— Poteaux.
— Equarris.
— Traverses de chemin de fer.

Les bois destinés à ce dernier emploi qui pourront prendre une certaine importance doivent avoir une dureté au moins moyenne. Ils doivent en outre présenter une bonne résistance à l'arrachement des tirefonds et avoir une bonne durabilité ou pouvoir bien s'imprégner. Par ailleurs, le facteur poids est un élément favorable, car les traverses lourdes donnent une meilleure stabilité à la voie.

En se basant sur ces critères, on peut penser que les essences suivantes peuvent convenir :

BALATA FRANC, COEUR DEHORS, COURBARIL, MAHOT NOIR, MAHOT ROUGE, PARCOURI, WACAPOU.

acacia franc

DOSSE

QUARTIER

NOM SCIENTIFIQUE :
Enterolobium schomburgkii.

SYNONYME :
Bois la Morue (créole)
Kadiouchii (saramaca)
Timbo, Timbaiiba (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Peu fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Généralement bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
Relativement faible 0,50 à 0,70 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte généralement jaune, aubier distinct assez épais, contrefil important.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Lourd : 0,85 à 0,95; mi-dur à dur; à fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne, cohésion axiale moyenne à bonne.

USINAGE :

Rendement assez faible au sciage pour des débits de belle qualité.

SECHAGE :

A conduire avec prudence.

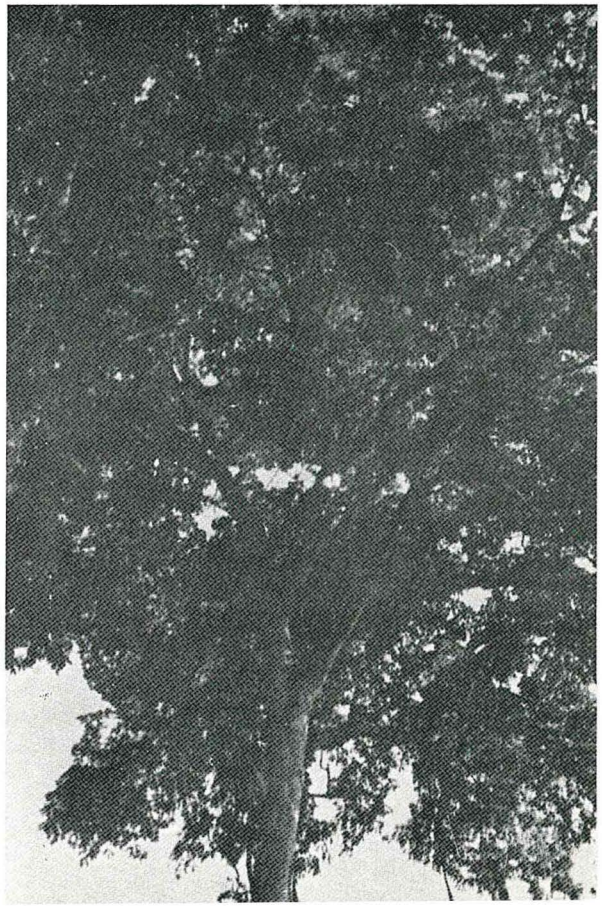
DURABILITE :

Bonne résistance à la pourriture et aux termites.

EMPLOIS :

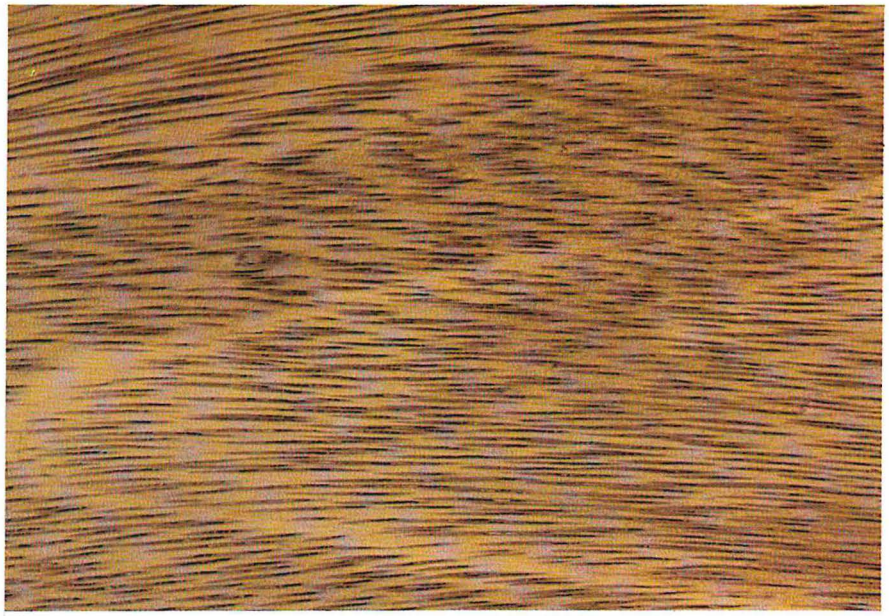
Charpente lourde, menuiseries extérieures parquets.
Intéressant pour sa dureté et sa durabilité.

N.B. Deux autres essences portent le nom d'Acacia : le DODO-MISSINGA et le KOUA-TAKAMA (du genre Parkia) appelés Acacia mâles.
Tendres et légers, à faible durabilité naturelle, elles sont d'un intérêt secondaire : caisserie et coffrage.

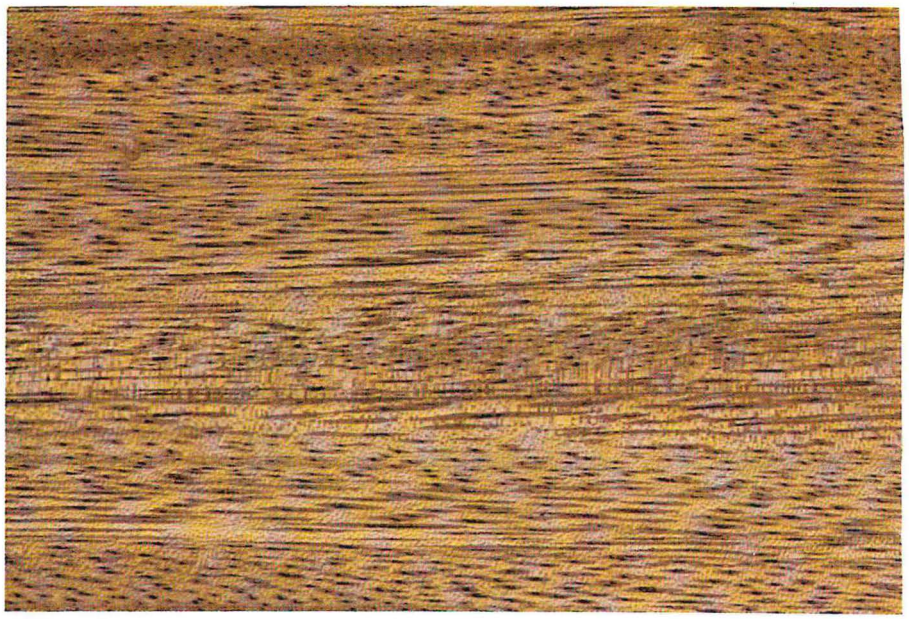


aïeoueko

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Dimorphandra hohenkerkii.

SYNONYME :
Mora (région St Laurent du Maroni).

FREQUENCE EN FORET :
Rare sauf sur les sables blancs de la région de St Laurent où il est fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites mais de section irrégulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 0,75 m.

ASPECT DU BOIS :
Jaune à brun, aubier assez épais, peu distinct pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd : 0,70 à 0,75; mi-dur; à retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES

Cohésion transversale faible à moyenne, cohésion axiale moyenne à très bonne.

USINAGE :

Rendement assez faible au sciage; beaux débits.

SECHAGE :

A conduire avec prudence.

DURABILITE :

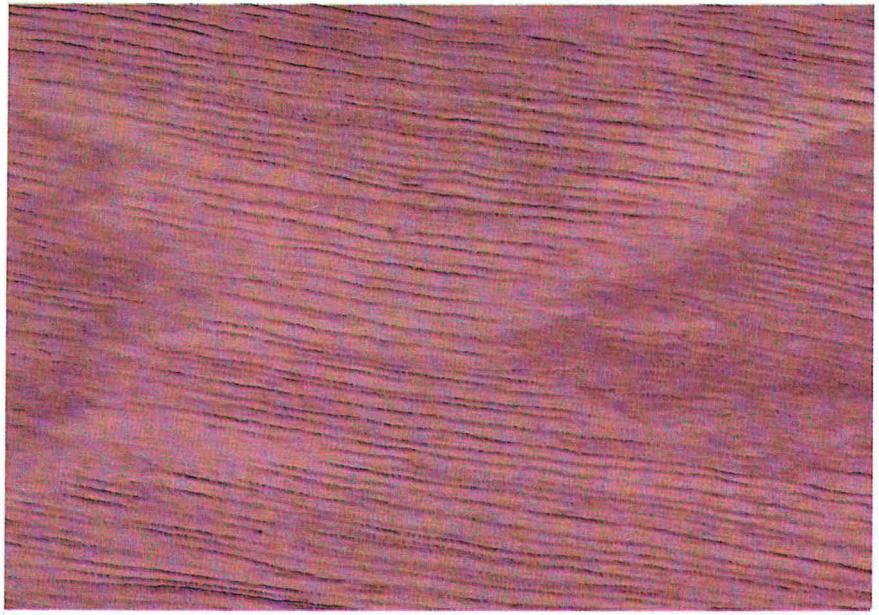
Très bonne résistance à la pourriture; bois à traiter éventuellement contre les termites.

EMPLOIS :

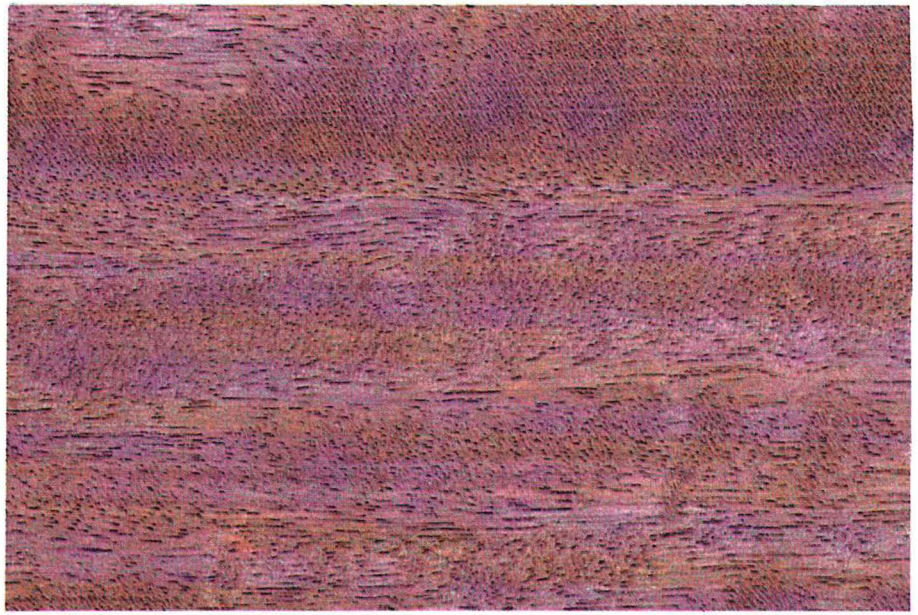
Charpente, menuiseries extérieures et intérieures, mobilier ordinaire, caisserie.
Remarquable par sa teinte.

amarante

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Peltogyne sp. pl.

SYNONYME :
Bois violet (créole)
Dachitan (saramaca)
Purpleheart (Guyana)

FREQUENCE EN FORET :
Assez fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites, de très bonne conformation.

DIAMETRE MOYEN :
0,75 à 1,00 m.

ASPECT DU BOIS :
Violacé, aubier distinct, peu épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd à lourd : 0,75 à 0,90; mi-dur à dur ; à faible retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne, cohésion axiale moyenne à très bonne.

USINAGE :

Très bon rendement au sciage, travail relativement facile, se rabote, se tourne et se colle bien; prend un beau poli; les clous nécessitent des avant-trous.
Peut être tranché.

SECHAGE :

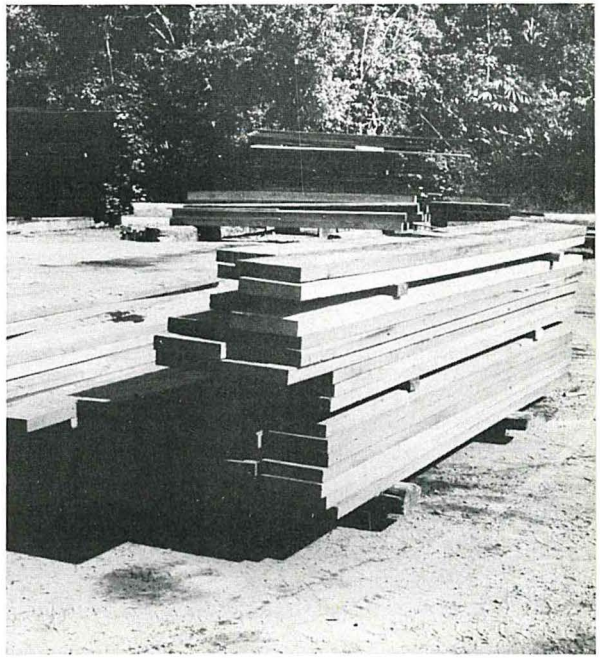
Lent mais facile; bois stable une fois sec.

DURABILITE :

Bonne résistance à la pourriture et aux termites.

EMPLOIS :

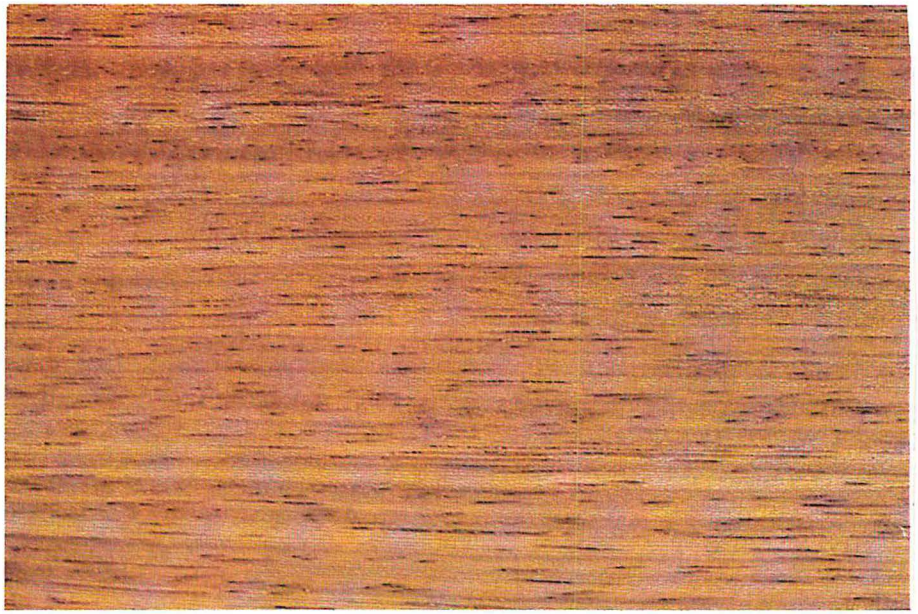
Ebénisterie massive ou plaquée, menuiseries extérieures et intérieures, escaliers, parquets, charpente lourde, platelage de pont.
Très bon bois, caractérisé par son bel aspect et sa couleur particulière.



angélique

DOSSE

QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Dicorynia guianensis.

SYNONYME :
Singapetou (saramaca) Basralocus (Surinam, Grande-Bretagne).

FREQUENCE EN FORET :
Très fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Généralement bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 0,80 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun plus ou moins foncé, aubier distinct, peu épais, parfois très léger, contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd à lourd : 0,70 à 0,85; mi-dur à dur; à retrait relativement fort.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne, cohésion axiale moyenne à très bonne.

USINAGE :

Bon rendement au sciage; la présence de silice rend nécessaire l'utilisation d'outils stellités ou au carbure de tungstène. Se rabote bien, prend un beau poli. Collage relativement aisé; clous et vis s'enfoncent difficilement. Peut être tranché et même déroulé.

SECHAGE :

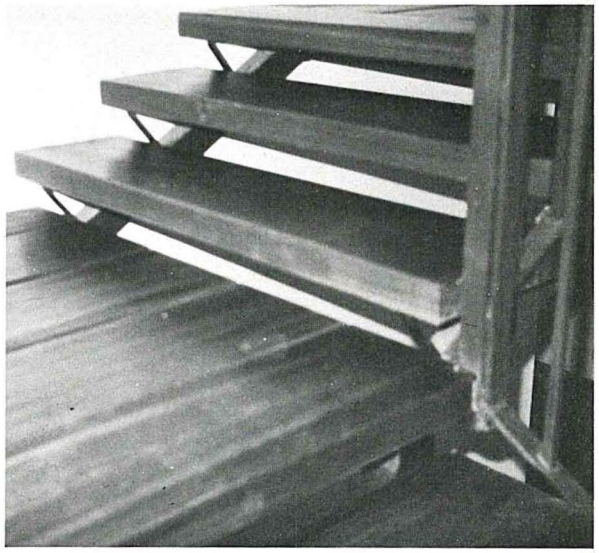
Facile, bois stable une fois sec.

DURABILITE :

Bonne résistance à la pourriture, aux termites et aux tarets, susceptible néanmoins de grandes variations d'un échantillon à l'autre.

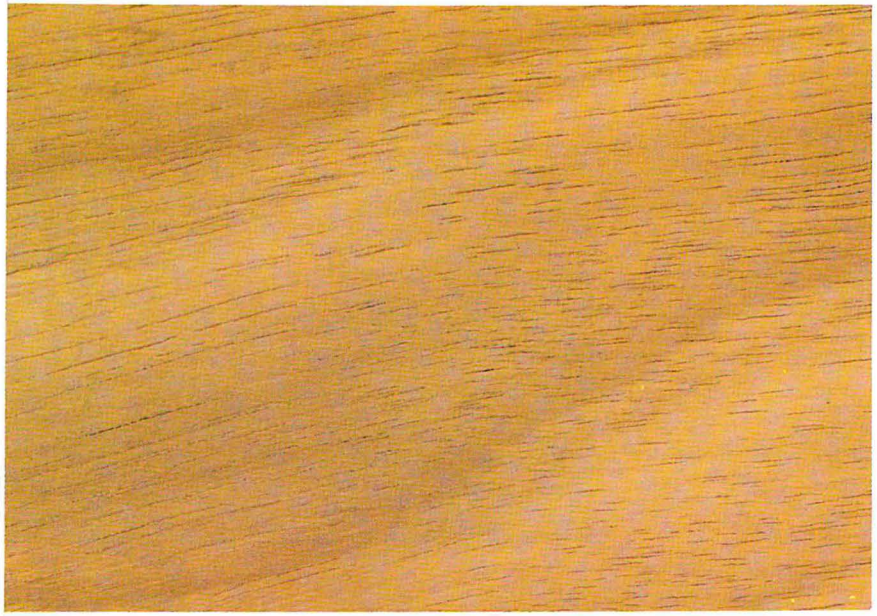
EMPLOIS :

Excellent bois, comparable au Teck pour sa stabilité.
Menuiseries extérieures et intérieures, parquets, escaliers, charpente,...
Construction lourde : appontements, jetées, platelages, écluses.

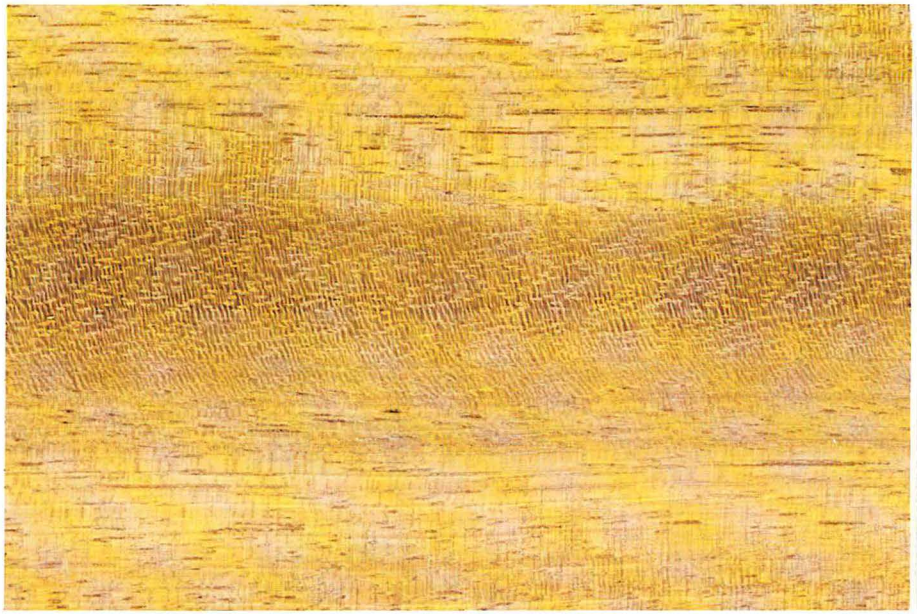


bagasse

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Bagassa tiliaefolia.

SYNONYME :
Bois vache (créole)
Odon (saramaca)

FREQUENCE EN FORET :
Rare.

ASPECT DES GRUMES :
De bonne conformation.

DIAMETRE MOYEN :
0,75 à 0,95 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun jaunâtre, aubier distinct, peu épais, parfois un léger contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd à lourd : 0,75 à 0,90; mi-dur à dur; à faible retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale faible à moyenne, cohésion axiale moyenne.

USINAGE :

Rendement normal au sciage; se scie facilement, prend un beau poli et se prête bien en cintrage.

SECHAGE :

Facile.

DURABILITE :

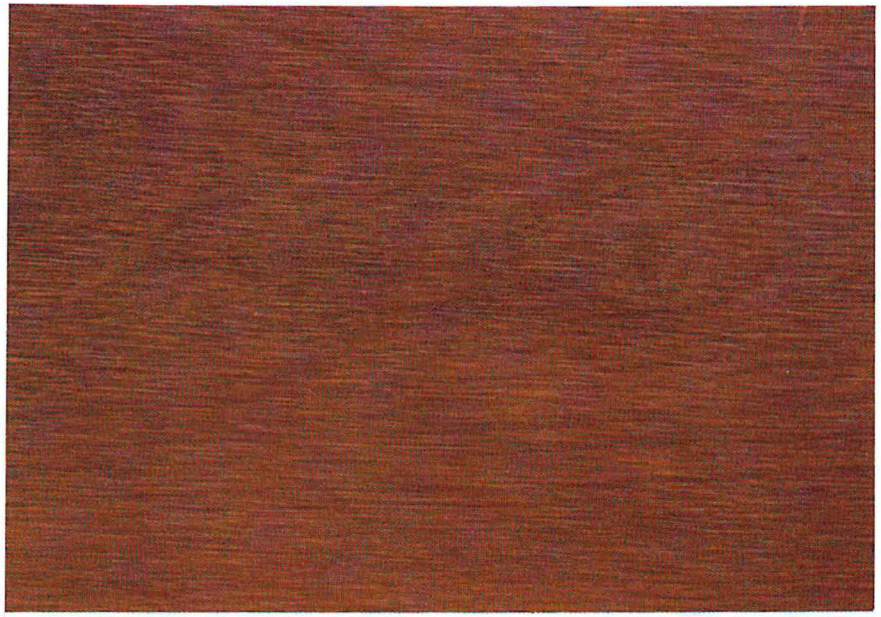
Très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

EMPLOIS :

Ebénisterie, menuiseries extérieures et intérieures, parquets, escaliers, charpente.
Intéressant pour sa dureté, son faible retrait et sa durabilité.

balata franc

DOSSE



QUARTIER

NOM SCIENTIFIQUE :
Manilkara bidentata.

SYNONYME :
Balata rouge (créole)
Botrie (Surinam)
Bullet wood (Grande-Bretagne).

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Généralement droites.

DIAMETRE MOYEN :
0,55 à 0,65 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte générale marron plus ou moins foncé, aubier distinct, rougeâtre, assez épais; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Très lourd : 1,10 en moyenne.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne, cohésion axiale très bonne.

USINAGE :

Bon rendement au sciage; relativement facile à travailler, prend un beau poli. Clous et vis nécessitent des avant-trous, difficile à coller.

SECHAGE :

A conduire très lentement.

DURABILITE :

Très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

EMPLOIS :

Ebénisterie, escaliers, parquets décoratifs, charpente lourde, traverses.
Intéressant pour sa dureté et sa durabilité.

N.B. Le BALATA POMME (Ragala sanguinolenta) bien que de la même famille botanique n'a pas les mêmes qualités; grumes à faible diamètre, résistances mécaniques moyennes, durabilité moyenne : à traiter.

carapa

DOSSE

QUARTIER

NOM SCIENTIFIQUE :
Carapa guianensis et Carapa procera.

SYNONYME :
Kaapa (saramaca)
Andiroba (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Peu fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Assez droites mais à section plus ou moins régulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0,85 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte brune, aubier peu différencié, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Léger à mi-lourd : 0,65 en moyenne; tendre à mi-dur; à fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale faible à moyenne, cohésion axiale moyenne.

USINAGE :

Assez faible rendement au sciage, aisé à travailler, prend bien les vis, se colle bien, prend un beau poli.

SECHAGE :

Risque de déformations.

DURABILITE :

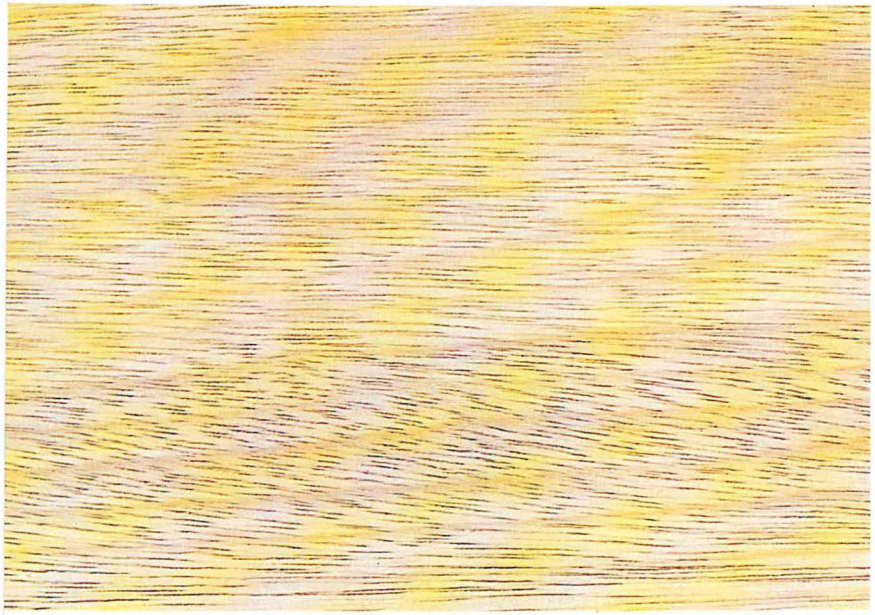
Faible : bois à protéger dans les emplois à l'extérieur (pourriture) et à l'intérieur (lyctus).

EMPLOIS :

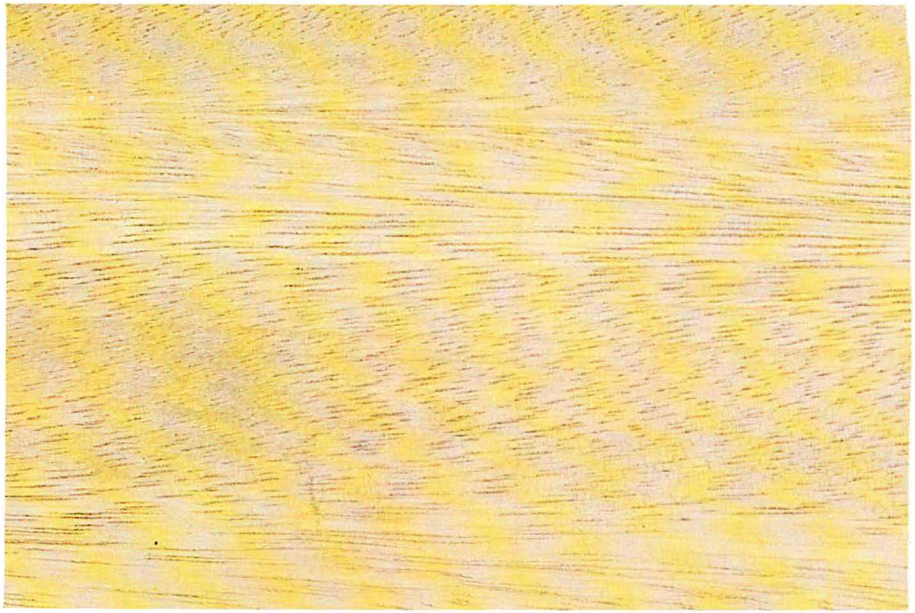
Charpente, menuiseries intérieures, mobilier.

chawari

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Caryocar glabrum.

SYNONYME :
Agougagui (saramaca)
Sawarie (Surinam)

FREQUENCE EN FORET :
Assez fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Généralement bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 1,00 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte générale jaune, aubier distinct assez épais, contrefil variable.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd à lourd : 0,75 à 0,85; mi-dur; à retrait élevé.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne; cohésion axiale moyenne à bonne.

USINAGE :

Assez bon rendement au sciage.

SECHAGE :

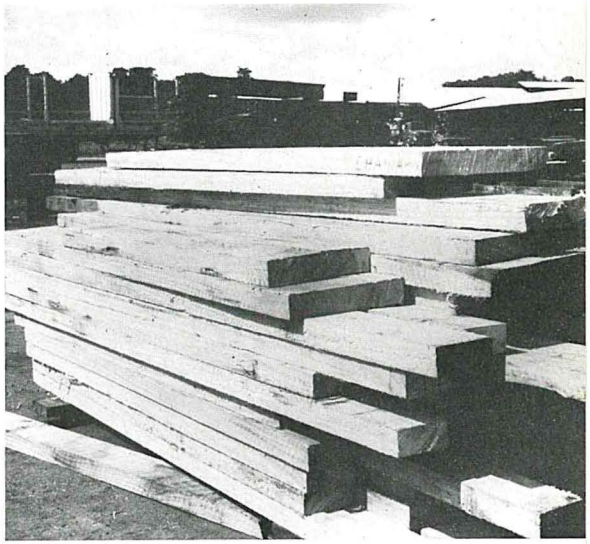
A conduire avec prudence.

DURABILITE :

Assez bonne résistance à la pourriture et aux termites.

EMPLOIS :

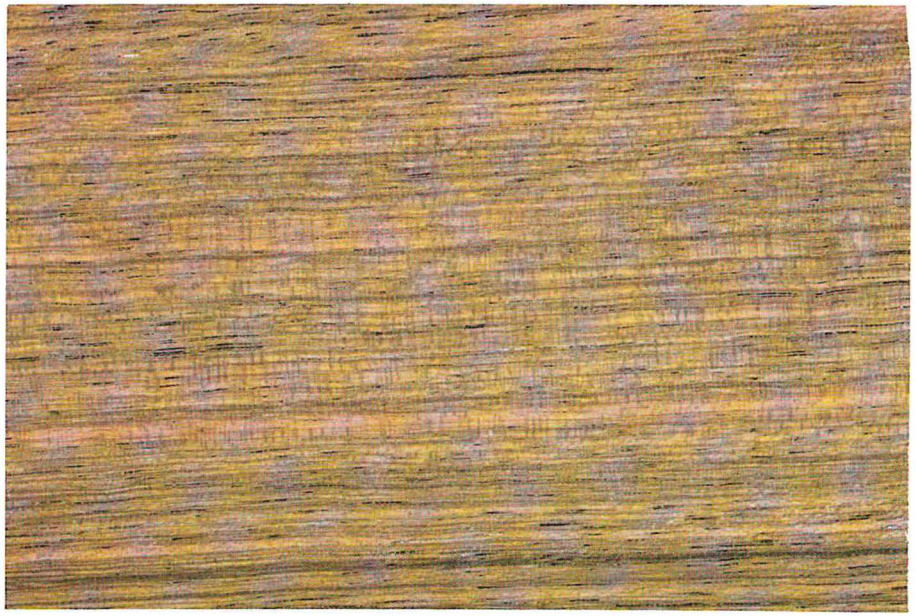
Charpente, menuiserie, agencement, construction navale.
Intéressant pour ses bonnes résistances mécaniques.



cœur dehors

DOSSE

QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Diplotropis purpurea.

SYNONYME :
Baata-Kiabici (saramaca)
Sucupira (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Peu fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à sections assez irrégulières.

DIAMETRE MOYEN :
0,30 à 0,60 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun finement veiné de blanc; aubier distinct, peu épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Lourd à très lourd : 0,85 à 1,00; dur à très dur; à retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne; cohésion axiale moyenne à forte.

USINAGE :

Très bon rendement au sciage; se scie et se tourne bien, prend un beau poli; les vis tiennent bien.

SECHAGE :

Long mais sans déformations.

DURABILITE :

Bonne résistance à la pourriture, très bonne résistance aux termites.

EMPLOIS :

Ameublement et décoration, menuiseries intérieures, parquets, platelage, charpente hydraulique.
Intéressant à la fois par ses résistances et son aspect décoratif.

courbaril

DOSSE

QUARTIER

NOM SCIENTIFIQUE :
Hymenaea courbaril.

SYNONYME :
Rode locust (Surinam)
Jatoba (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Peu fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
0,70 à 0,80 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun rouge, très finement veiné, à aubier distinct relativement épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Lourd : 0,80 à 0,90; dur, à faible retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne; cohésion axiale bonne à très bonne.

USINAGE :

Bon rendement au sciage, mais nécessite l'emploi de lames stellitées; se travaille et se tourne bien; se colle bien. Assez fendif.

SECHAGE :

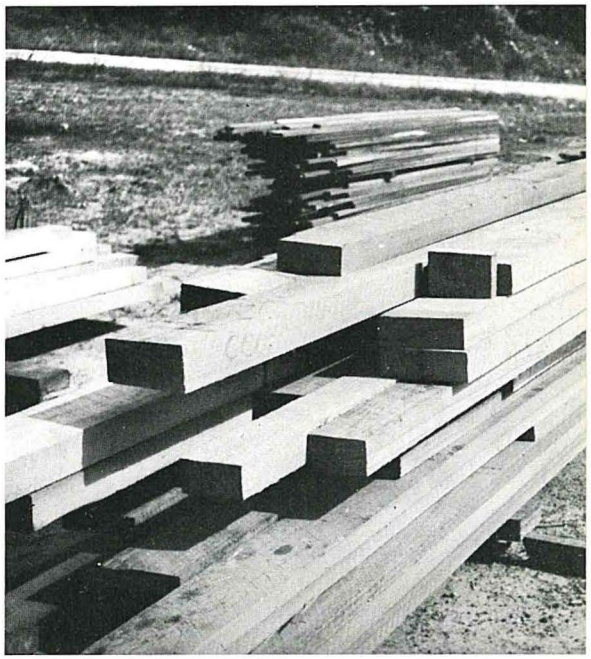
Facile.

DURABILITE :

Résistance moyenne à la pourriture, bonne résistance aux termites.

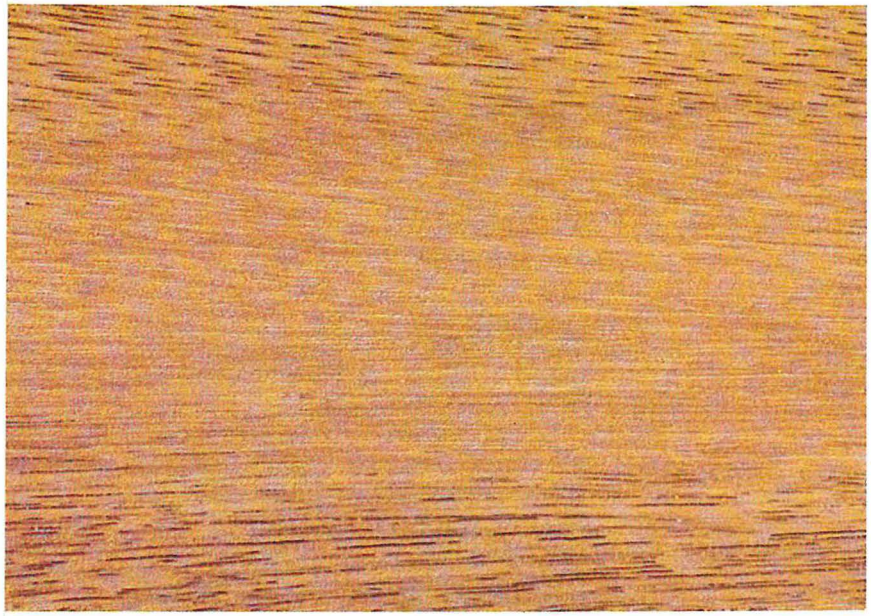
EMPLOIS :

Ebénisterie massive et tranchage, menuiserie de bâtiment, parquets, escaliers.
Intéressant par ses caractéristiques et son aspect décoratif.

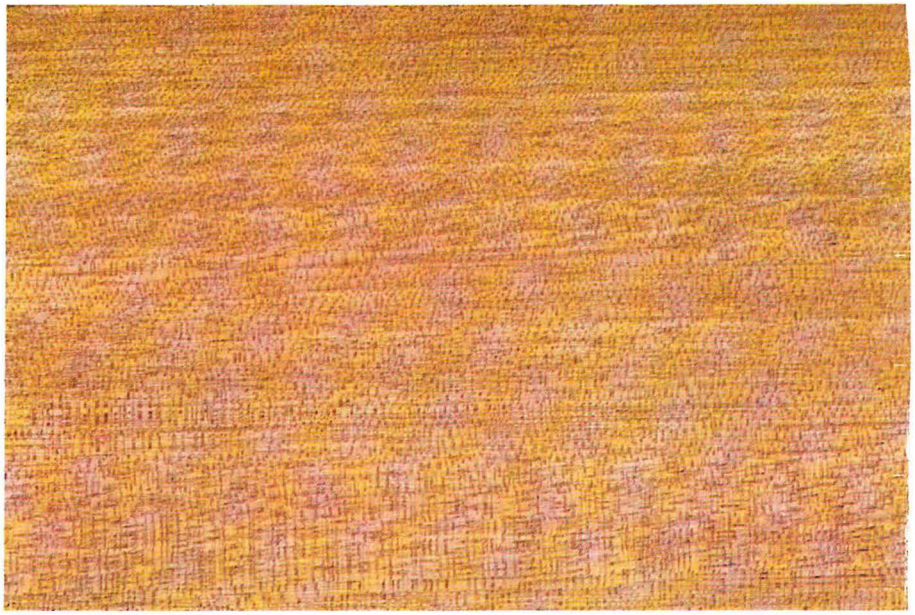


gonfolo

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Qualea albiflora et Q. rosea.

SYNONYME :
Grignon fou (créole)
Gronfolo (Surinam)
Mandioqueira (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent

ASPECT DES GRUMES :
Droites et cylindriques, mais défauts internes fréquents.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0,80 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte variable : gris-brun à orangé; aubier distinct assez épais; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd : 0,65 à 0,75; mi-dur; assez fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale assez faible; cohésion axiale moyenne.

USINAGE :

Rendement au sciage variable, en rapport avec l'importance des défauts internes; très peu abrasif; prend bien les clous et vis; se colle bien.

SECHAGE :

A conduire prudemment.

DURABILITE :

Assez variable; facile à traiter.

EMPLOIS :

Charpente, menuiseries intérieures, moulure, plinthes, caisserie.

goupi

DOSSE

QUARTIER

NOM SCIENTIFIQUE :
Goupia glabra.

SYNONYME :
Kopi (saramaca)
Kabukalli (Guyana)
Cupuiba, Tento (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Très fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
De forme plus ou moins régulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 0,65 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte rose plus ou moins foncée, à veines violacées; aubier distinct, épais; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Lourd : 0,80 à 0,90; mi-dur à dur; à retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale et cohésion axiale moyennes.

USINAGE :

Bon rendement au sciage; se travaille relativement facilement; tient bien les clous.

SECHAGE :

A conduire prudemment.

DURABILITE :

Bonne résistance à la pourriture, très bonne résistance aux termites.

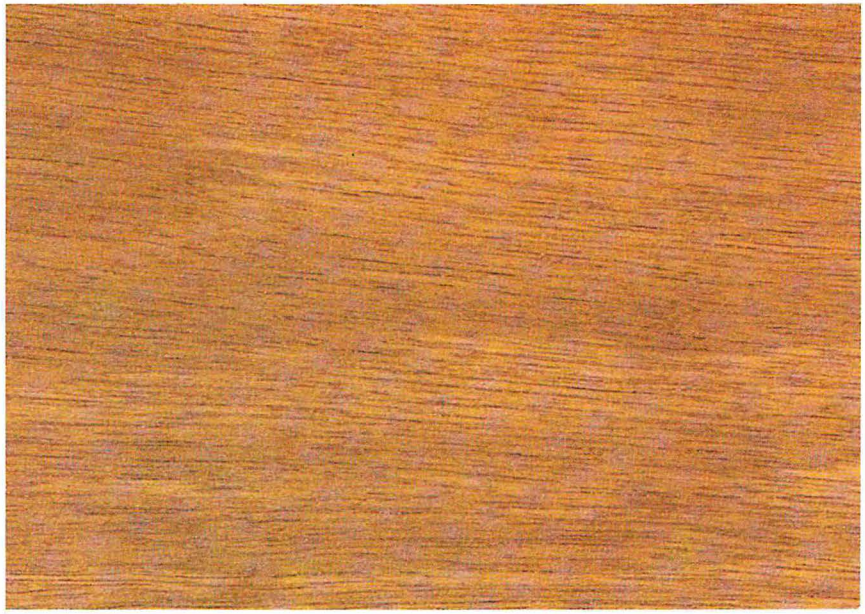
EMPLOIS :

A cause de son odeur gênante et persistante, à n'employer qu'en extérieur : construction de ponts, escaliers extérieurs, plateformes de chargement.

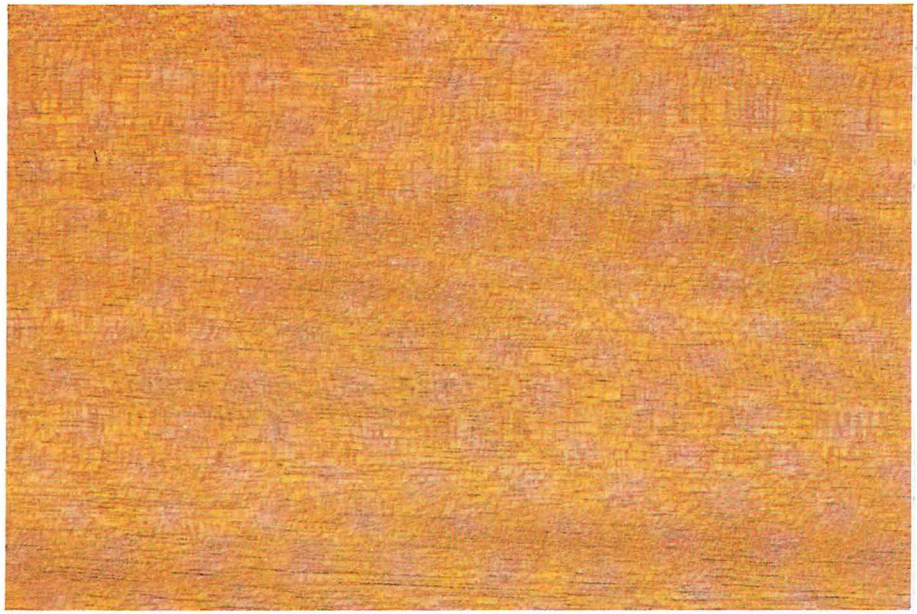
Intéressant pour sa durabilité.

grignon franc

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Ocotea rubra.

SYNONYME :
Wana (saramaca)
Determa (Guyana)

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à section parfois irrégulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 1,00 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte générale brun rosé; aubier distinct, assez épais; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Léger à mi-lourd : 0,60 à 0,70; tendre à mi-dur; à retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale assez faible; cohésion axiale moyenne.

USINAGE :

Assez bon rendement au sciage; peu abrasif; se travaille et se colle bien; tient bien les clous et les vis.

SECHAGE :

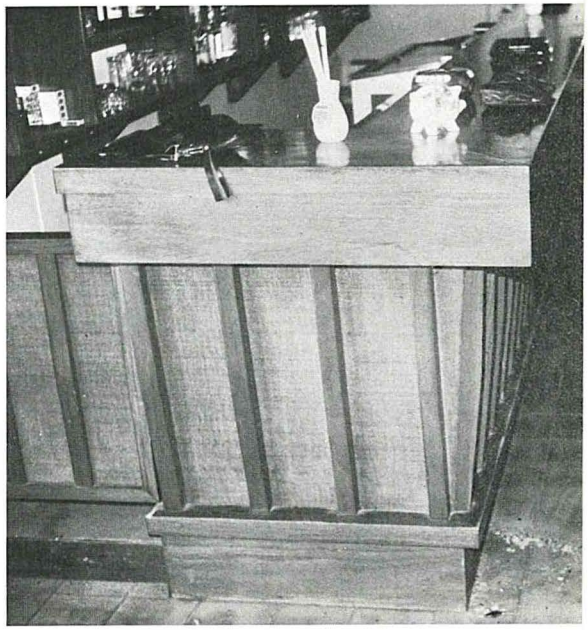
Très lent, à conduire prudemment.

DURABILITE :

Généralement bonne.

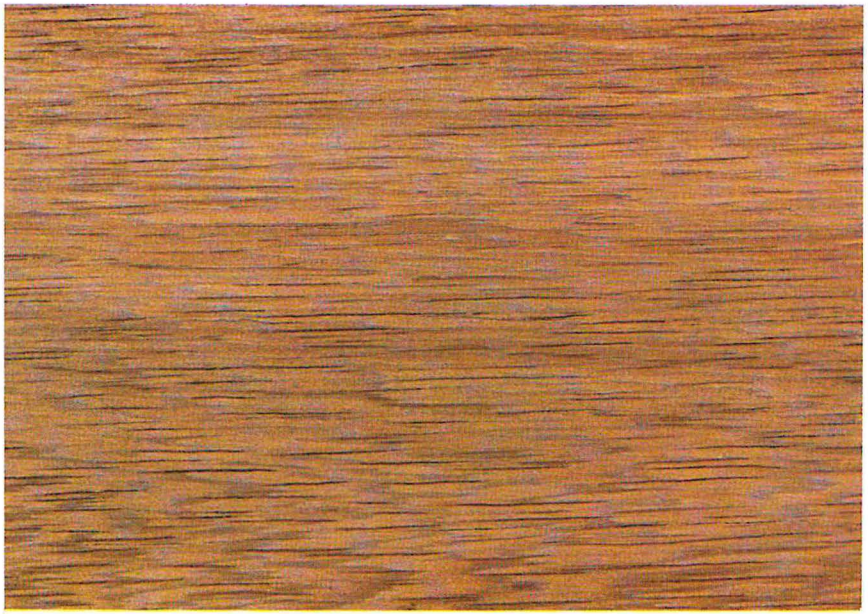
EMPLOIS :

Ameublement; menuiseries extérieures et intérieures; agencement, charpente légère. Bon bois à couleur chaude et agréable.

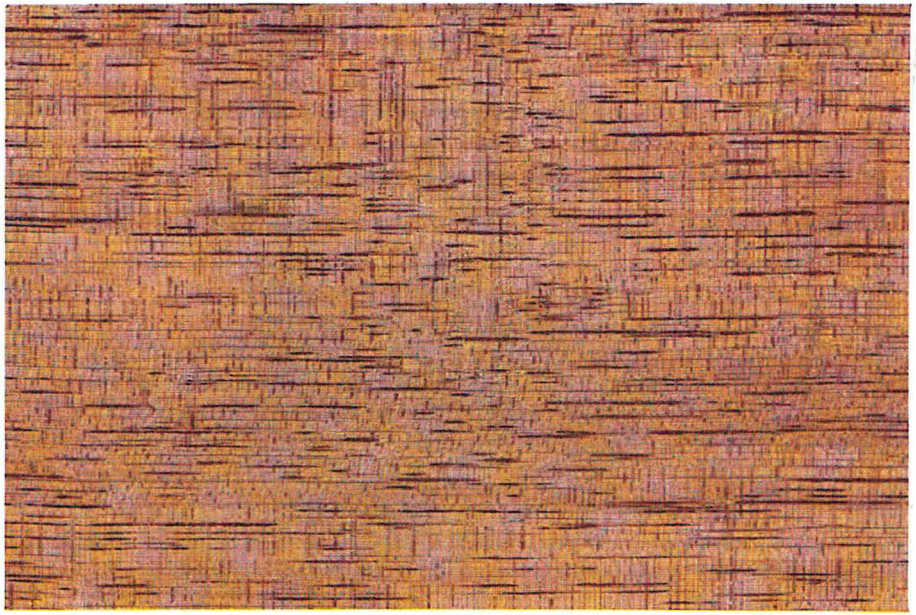


jaboty

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Erisma uncinatum

SYNONYME :
Man' Onti-Kouali
Feli-Kouali

FREQUENCE EN FORET :
Assez fréquent, surtout dans la région de Saint-Laurent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à section parfois irrégulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 0,80 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte générale brun plus ou moins violacée, aubier distinct plus clair, important; pas de contrefil, mais grain plutôt grossier.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Léger à mi-lourd : 0,55 à 0,70; tendre à mi-dur; retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale faible; bonne cohésion axiale.

USINAGE :

Rendement au sciage variable suivant la forme des grumes. Facile à travailler.

SECHAGE :

A conduire prudemment : risque de déformations.

DURABILITE :

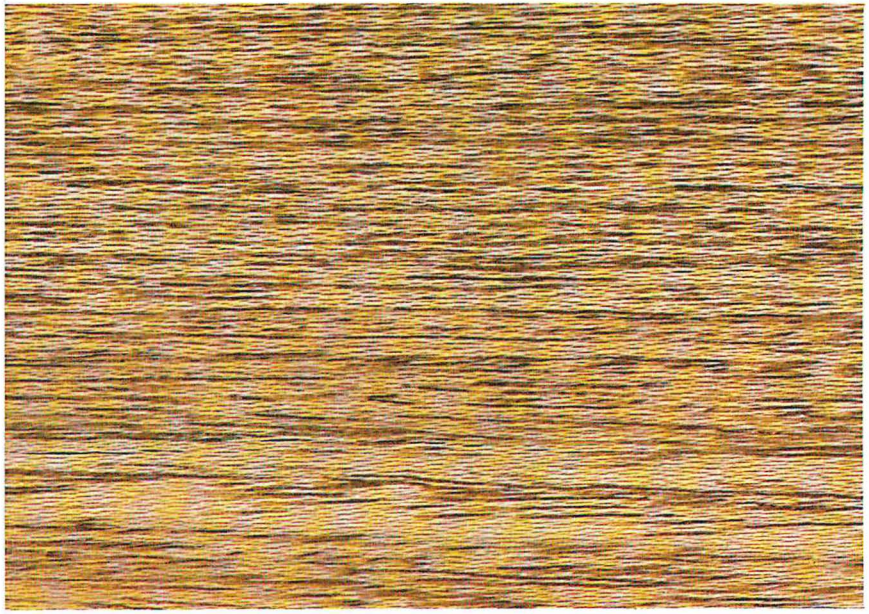
Bonne résistance à la pourriture, mais plutôt faible à l'égard des termites.

EMPLOIS :

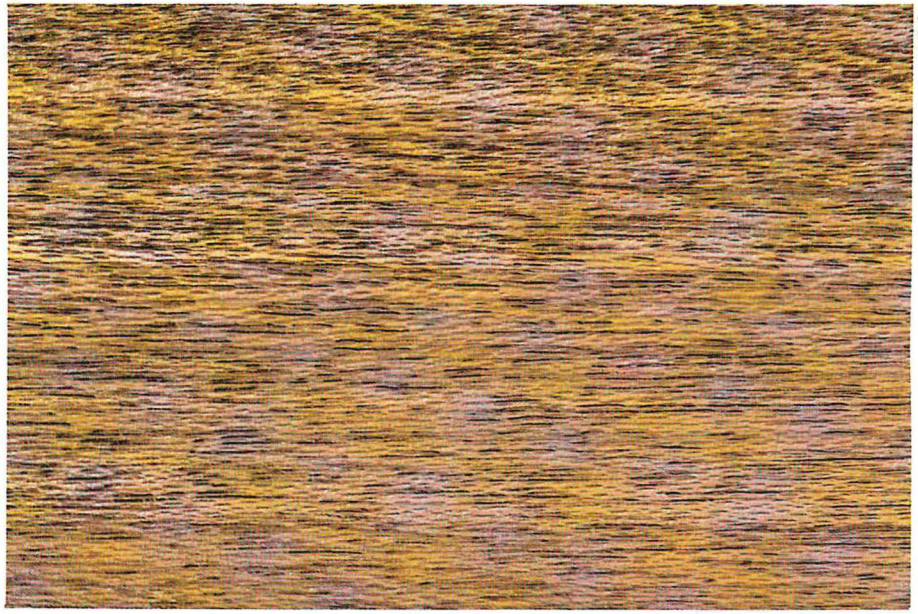
Menuiseries intérieures, agencement, caisserie.

kobé

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Sterculia pruriens.

SYNONYME :
Mahot cochon (créole)

FREQUENCE EN FORET :
Assez fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à section plus ou moins régulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 0,90 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun rosâtre; aubier distinct, épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Léger à mi-lourd; 0,62 à 0,66; tendre à fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne; bonne cohésion axiale.

USINAGE :

Rendement moyen au sciage; facile à travailler; tient bien les clous.

SECHAGE :

A conduire prudemment.

DURABILITE :

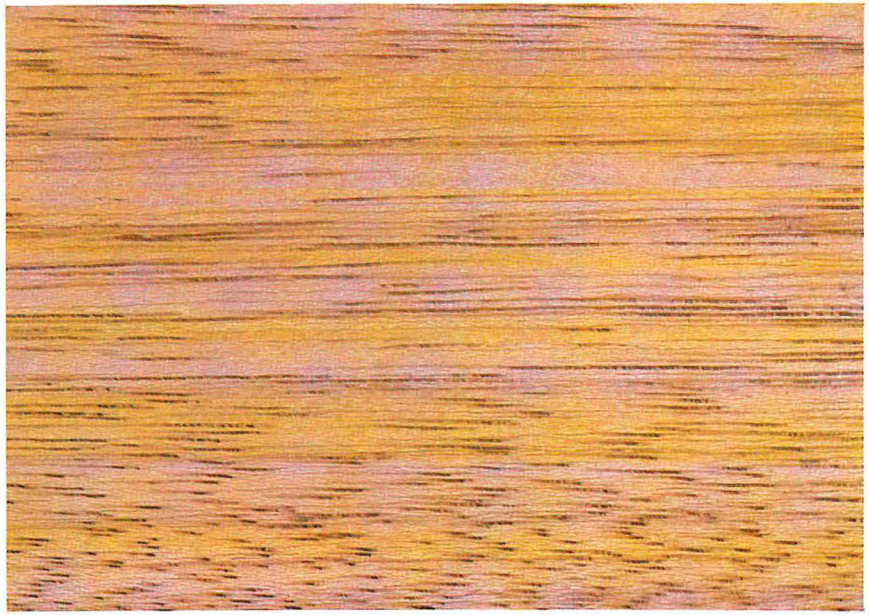
Assez faible; à protéger.

EMPLOIS :

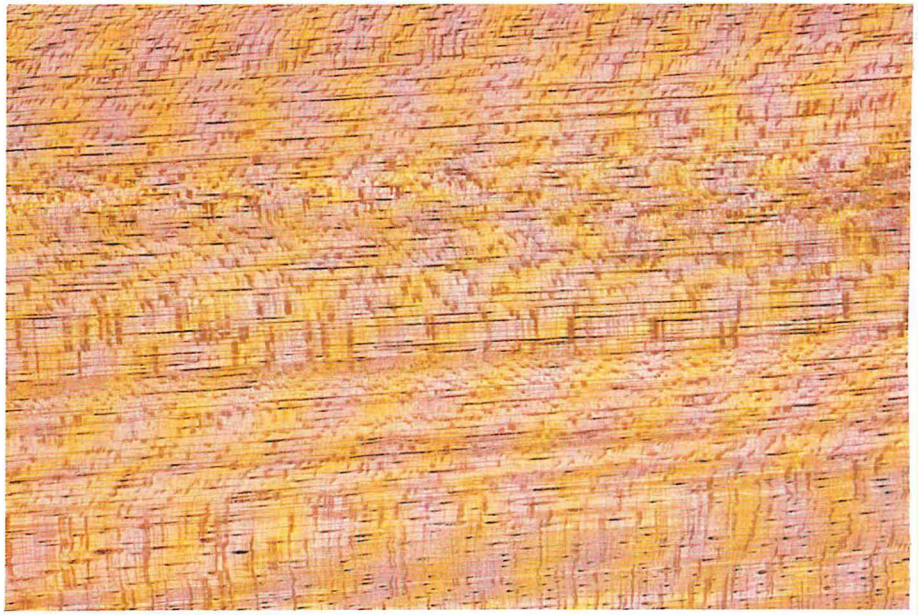
Charpente légère, menuiseries intérieures, agencement, caisserie. Peut être utilisé en déroulage.

kouali

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Vochysia sp.

SYNONYME :
Quaruba (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Assez fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Généralement bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
0,55 à 1,05 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun rosé, quelquefois beige à reflets saumon; aubier plus ou moins différencié assez épais; parfois présence de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Très légers à légers 0,35 à 0,65; très tendres à tendres; retrait moyen à fort.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale assez faible; cohésion axiale faible à bonne.

USINAGE :

Rendement moyen au sciage, facile à travailler à la main mais donne parfois des sciages et des déroulés pelucheux. Se colle et se peint bien. Prend bien les clous et vis.

SECHAGE :

A conduire prudemment risque de fentes et de déformations parfois importantes.

DURABILITE :

Résistance moyenne à la pourriture, peu résistant aux termites, à protéger.

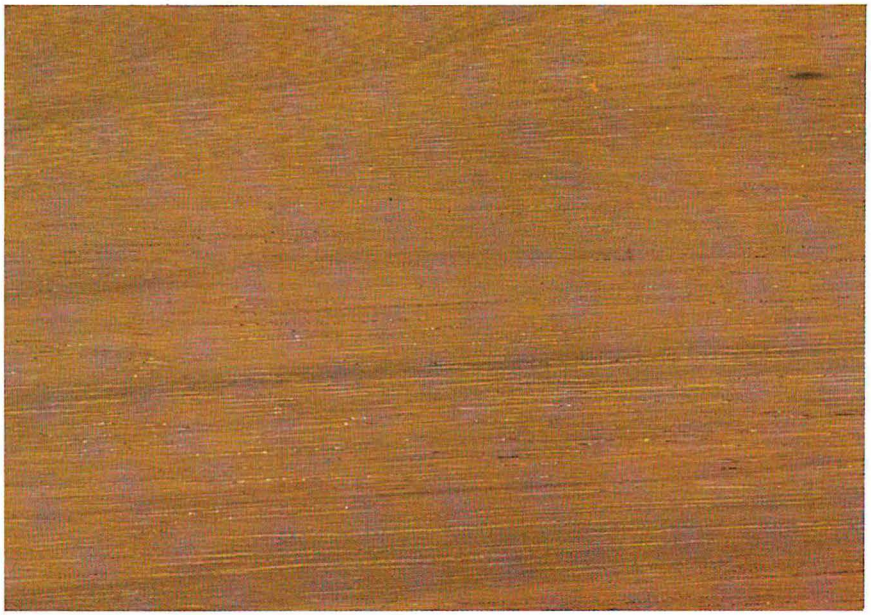
EMPLOIS :

Moulures, menuiseries légères, caisserie, intérieurs de contreplaqué. Bon bois de remplissage.

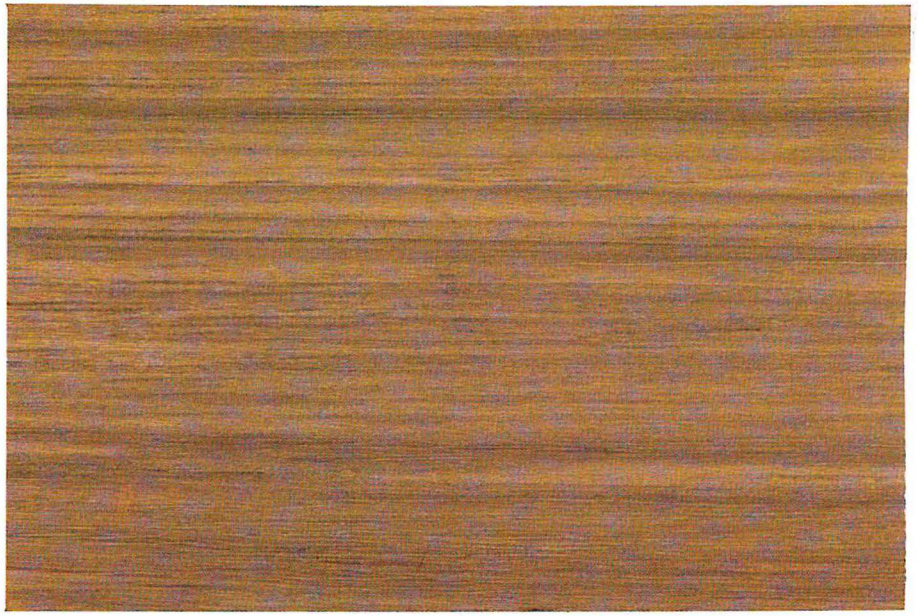
N.B. Sous le nom de Kouali sont réunies plusieurs espèces du genre Vochysia qui ont des propriétés analogues, résumées dans cette fiche.

mahot noir

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Eschweilera odora.

SYNONYME :
Manbarklak (Surinam)
Mata-Mata (Brésil).

FREQUENCE EN FORET :
Abondant.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à section plus ou moins régulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,55 à 0,65 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte générale jaunâtre; aubier distinct, épais; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Très lourd 0,95 à 1,05; dur à très dur; à fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne; cohésion axiale moyenne à bonne.

USINAGE :

Assez faible rendement au sciage; désaffûtant; tendance à fendre.

SÉCHAGE :

A conduire lentement.

DURABILITE :

Très bonne résistance à la pourriture, résistance moyenne aux termites, très résistant aux xylophages marins.

EMPLOIS :

Charpentes lourdes, hydrauliques, pilotis, traverses, parquets. Intéressant par son abondance et sa résistance aux xylophages marins.

N.B. Les GAULETTE (Parinari sp.) grâce à leur forte teneur en silice, se rapprochent du Mahot noir et peuvent être employés aux mêmes usages, en particulier pour les travaux hydrauliques du fait de leur résistance aux tarets.

mahot rouge

DOSSE

QUARTIER

NOM SCIENTIFIQUE :
Eschweilera sp. pl.

SYNONYME :
Kouali (saramaca)

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Assez bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0,70 m.

ASPECT DU BOIS :
Teinte rougeâtre avec veines noires ou violacées; aubier distinct, épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd à lourd : 0,70 à 0,95; mi-dur à dur, à fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale et cohésion axiale moyennes.

USINAGE :

Rendement moyen au sciage : désaffûtant.

SECHAGE :

A conduire prudemment.

DURABILITE :

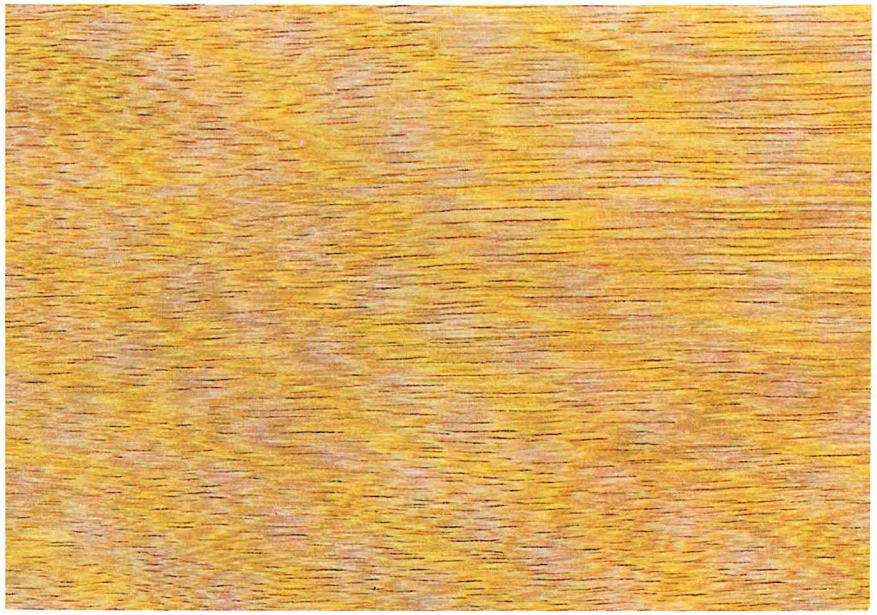
Bonne résistance à la pourriture, faible résistance aux termites.

EMPLOIS :

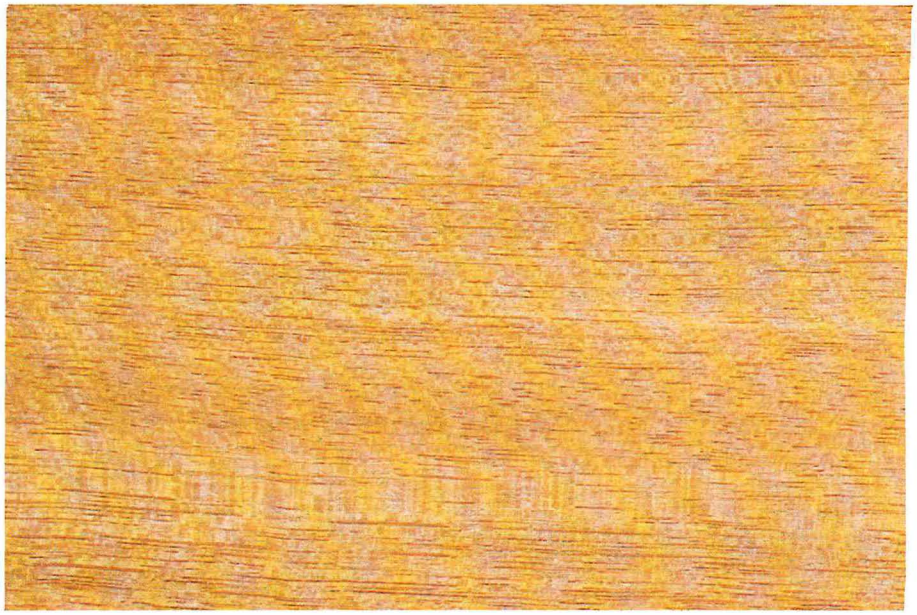
Menuiseries extérieures et intérieures; parquets, escaliers, ébénisterie. Intéressant par son bel aspect.

manil

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Symphonia globulifera.

SYNONYME :
Palétuvier jaune (créole)
Mataaki (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à section plus ou moins régulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0,80 m.

ASPECT DU BOIS :
Jaune brun; aubier distinct peu épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd 0,66 à 0,75; mi-dur; à fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale assez faible, bonne cohésion axiale.

USINAGE :

Bon rendement au sciage; se travaille facilement, se peint et se colle bien; tient bien les clous et les vis.

SECHAGE :

A conduire lentement.

DURABILITE :

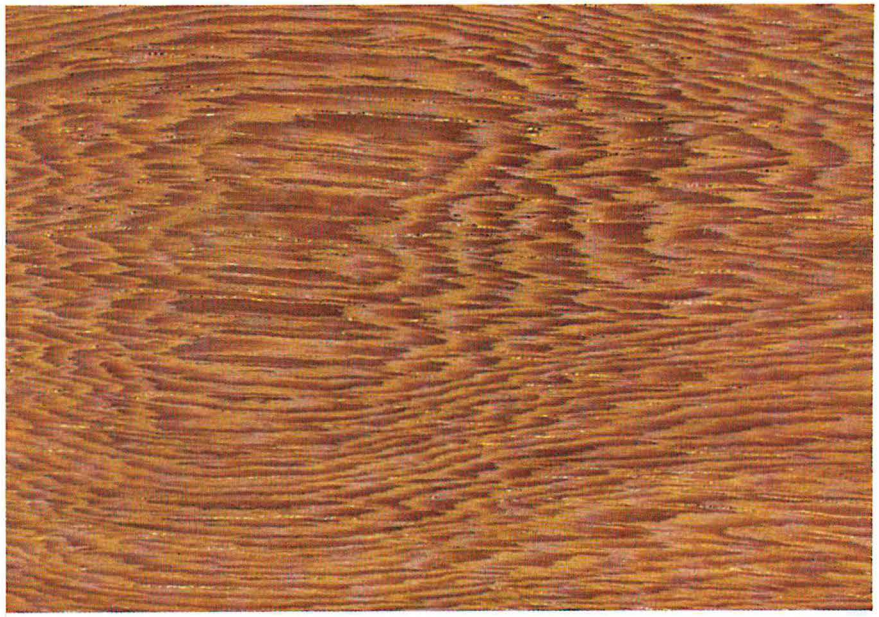
Bonne résistance à la pourriture, résistance moyenne aux termites.

EMPLOIS :

Charpente, menuiseries extérieures et intérieures, mobilier peint. Bois de caractéristiques moyennes, convenant à de nombreux usages.

parcouri

DOSSE



QUARTIER

NOM SCIENTIFIQUE :
Platonia insignis.

SYNONYME :
Mongo Mataaki (Paramaca)
Bacuri-acu (Brésil)
Geelhart (Surinam)

FREQUENCE EN FORET :
Peu fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites et cylindriques.

DIAMETRE MOYEN :
0,40 à 0,65 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun orange, aubier assez épais, distinct, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd à lourd : 0,80 à 0,95; mi-dur à dur, à fort retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale faible à moyenne, bonne cohésion axiale.

USINAGE :

Assez bon rendement au sciage; moyennement abrasif; prend un beau poli.

SECHAGE :

A sécher lentement.

DURABILITE :

Très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

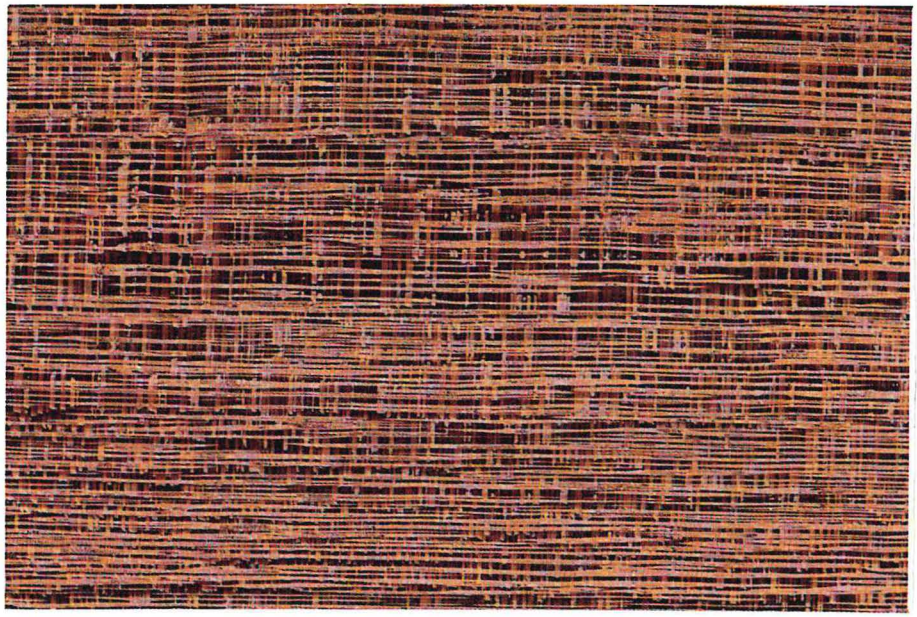
EMPLOIS :

Menuiseries extérieures et intérieures, parquets, escaliers, ameublement, charpente lourde.
Intéressant par sa durabilité et son aspect agréable.

saint martin

DOSSE

QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Andira sp.

SYNONYME :
Kiabici Oudou (saramaca)
Angelin (Brésil)

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Généralement bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 0,80 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun rouge avec des stries claires; aubier distinct, peu épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Mi-lourd à lourd : 0,75 à 0,90; mi-dur à dur; à faible retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Assez faible cohésion transversale; cohésion axiale moyenne.

USINAGE :

Bon rendement au sciage; se travaille facilement; prend un beau poli; tient bien les vis.

SECHAGE :

Facile.

DURABILITE :

Bonne résistance à la pourriture, assez résistant aux termites.

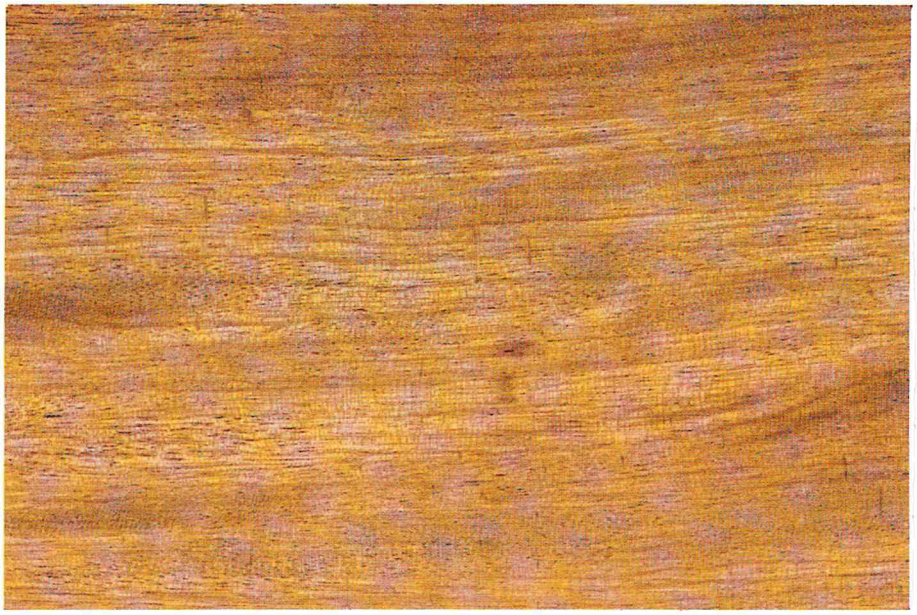
EMPLOIS :

Mobilier massif et plaqué, décoration, aménagement, menuiseries intérieures et extérieures.
Intéressant par son aspect très décoratif.

sali

DOSSE

QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Tetragastris sp. pl.

SYNONYME :
Encens rouge (créole)
Almesca (Brésil).

FREQUENCE EN FORET :
Peu fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
De forme irrégulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0.60 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun rosâtre; aubier peu distinct; présence de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Lourd : 0,80 à 0,95; dur, à retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale assez faible à moyenne, cohésion axiale moyenne.

USINAGE :

Assez faible rendement au sciage; se travaille bien, prend un beau poli; tient bien les clous.

SECHAGE :

A conduire prudemment.

DURABILITE :

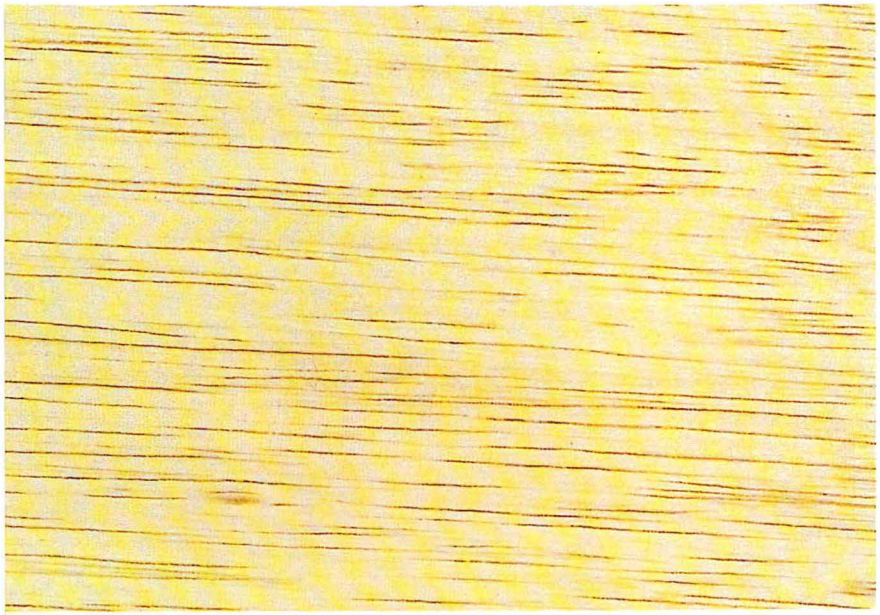
Bonne résistance à la pourriture et aux termites.

EMPLOIS :

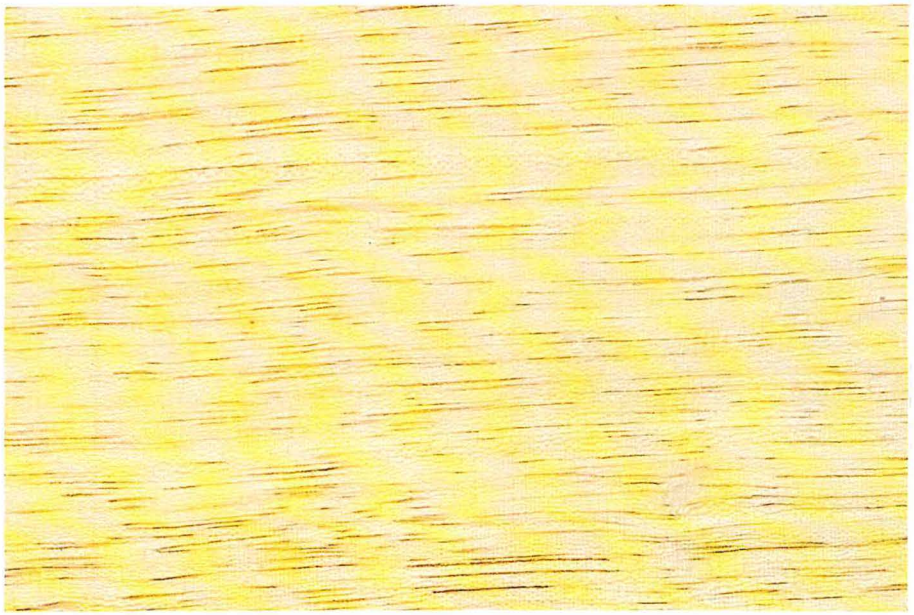
Charpente, menuiseries extérieures et intérieures, parquets, platelage. Intéressant par sa durabilité.

simarouba

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Simaruba amara.

SYNONYME :
Assoumaripa (Paramaka)
Acajou blanc (Antilles françaises).

FREQUENCE EN FORET :
Peu fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à section irrégulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0,60 m.

ASPECT DU BOIS :
Jaune paille, aubier non différencié; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Très léger : 0,45 en moyenne; très tendre à faible retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale assez faible, cohésion axiale moyenne.

USINAGE :

Rendement moyen au sciage; se travaille facilement; se colle bien et tient bien les clous et les vis; se déroule facilement.

SECHAGE :

Facile.

DURABILITE :

Faible résistance à la pourriture et aux termites. A protéger dans tous les emplois.

EMPLOIS :

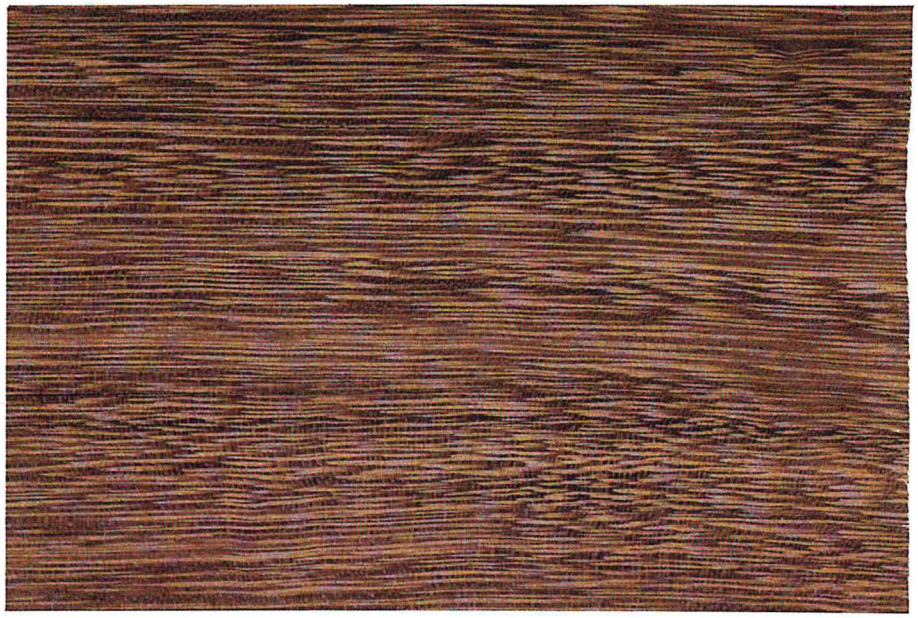
Menuiseries légères, moulures, caisserie, intérieur de panneaux lattés.
Intéressant par son aptitude en déroulage.

N.B. Le COPAYA (Jacaranda copaia) possède des affinités avec le Simarouba. Comme lui, il est blanc et tendre. Ses caractéristiques sont analogues et il peut être préconisé pour les mêmes emplois.

wacapou

DOSSE

QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Vouacapoua americana.

SYNONYME :
Bounaati (saramaca)
Acapu (Brésil)
Brownheart (Guyana)

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent dans certaines zones (Kourou-Sinnamary), rares dans d'autres.

ASPECT DES GRUMES :
De forme irrégulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0,60 m.

ASPECT DU BOIS :
Marron plus ou moins foncé avec des veines claires; aubier distinct, peu épais, pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Lourd : 0,90 en moyenne, dur à très dur; retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale moyenne, bonne cohésion axiale.

USINAGE :

Assez faible rendement au sciage; prend un beau poli. Se colle bien; nécessite des avant-trous pour les vis.

SECHAGE :

A conduire lentement.

DURABILITE :

Très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

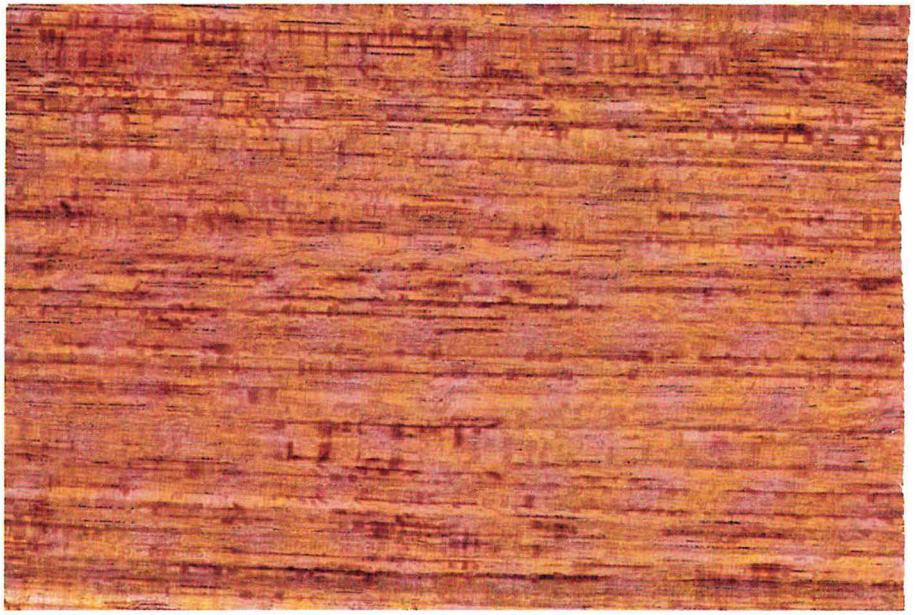
EMPLOIS :

Très intéressant en tranchage pour son aspect décoratif.
Ameublement massif et plaqué, décoration, parquets, charpente lourde, travaux hydrauliques.

wapa

DOSSE

QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Eperua sp.p.

SYNONYME :
Bioudou (saramaca)
Apa (Brésil)
Walaba (Surinam, Guyana)

FREQUENCE EN FORET :
Très abondant.

ASPECT DES GRUMES :
Droites à section plus ou moins régulière.

DIAMETRE MOYEN :
0,50 à 0,60 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun rougeâtre à trainées rouges huileuses, aubier distinct assez épais; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Lourd : 0,85 à 0,90; mi-dur à dur; à faible retrait.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale faible à moyenne, cohésion axiale moyenne à bonne.

USINAGE :

Assez bon rendement au sciage, encrasse un peu les outils; se tourne et se colle bien; nécessite des avant-trous pour les vis.

SECHAGE :

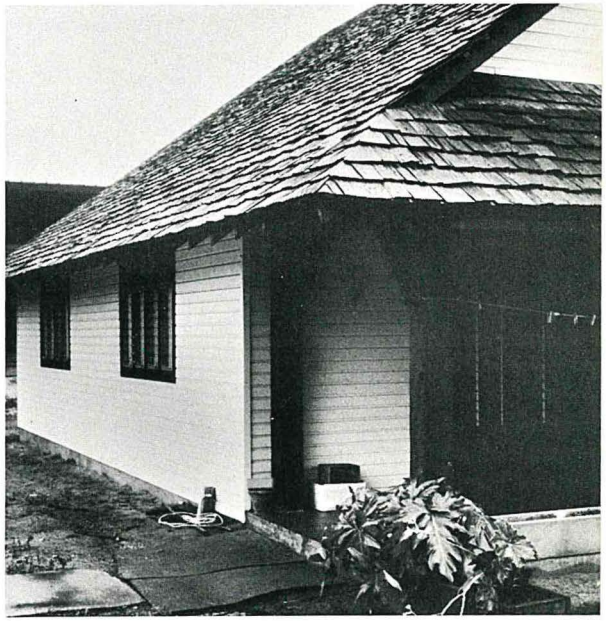
A conduire prudemment.

DURABILITE :

Très bonne résistance à la pourriture et aux termites.

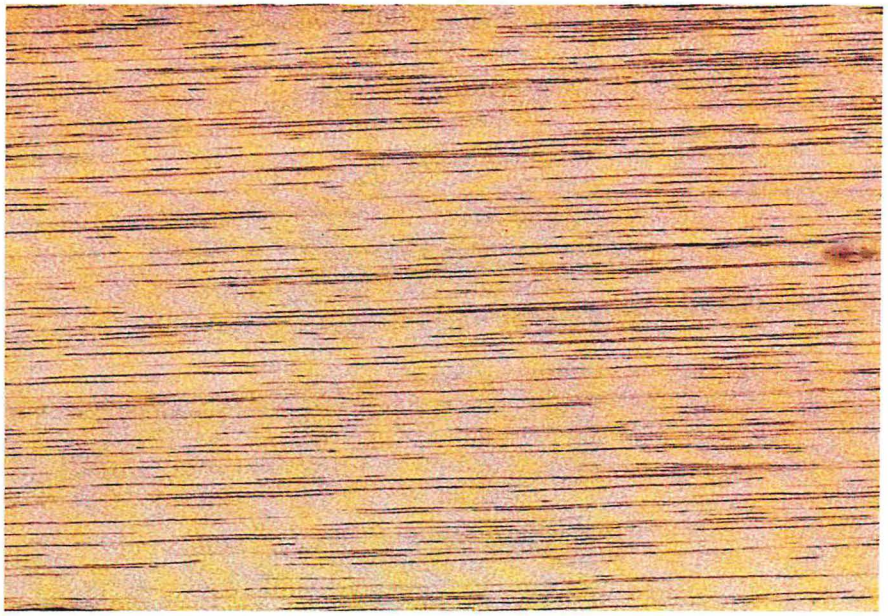
EMPLOIS :

Charpente lourde, menuiseries extérieures, platelage.
Intéressant par sa durabilité et ses caractéristiques physiques et mécaniques.

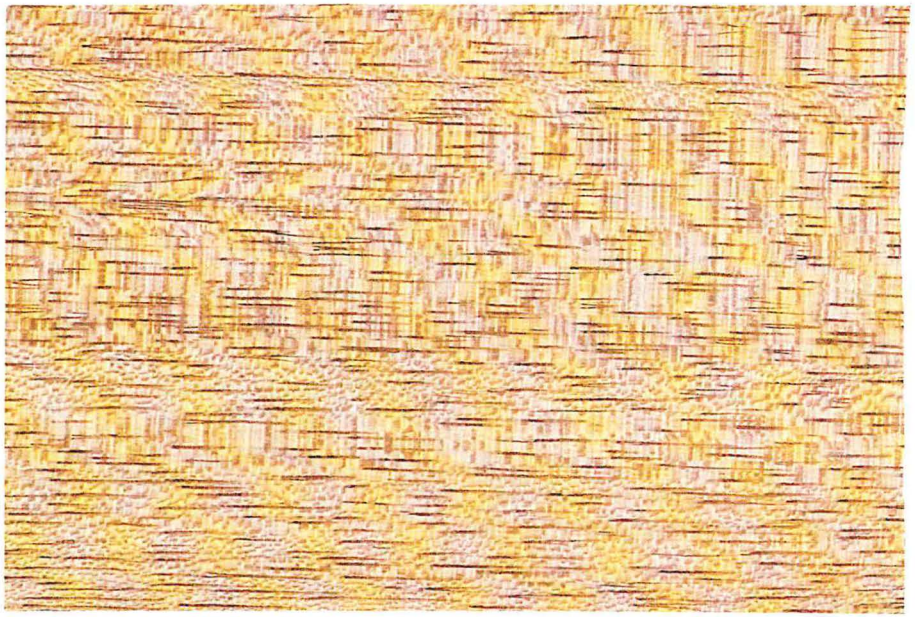


yayamadou

DOSSE



QUARTIER



NOM SCIENTIFIQUE :
Virola sp.

SYNONYME :
Bouchi Moulomba (saramaca)
Baboen (Allemagne, Pays-Bas, Surinam).

FREQUENCE EN FORET :
Fréquent.

ASPECT DES GRUMES :
Bien conformées.

DIAMETRE MOYEN :
0,60 à 0,70 m.

ASPECT DU BOIS :
Brun rose pâle; aubier non distinct; pas de contrefil.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

Très léger : 0,42 à 0,50; très tendre; à retrait moyen.

CARACTERISTIQUES MECANIQUES :

Cohésion transversale et axiale moyennes.

USINAGE :

Bon rendement au sciage; facile à travailler; prend un beau poli; tient bien les clous et les vis; se colle et se peint bien. Se déroule très bien.

SECHAGE :

A conduire prudemment.

DURABILITE :

Faible résistance à la pourriture et aux insectes. A protéger dans tous les emplois.

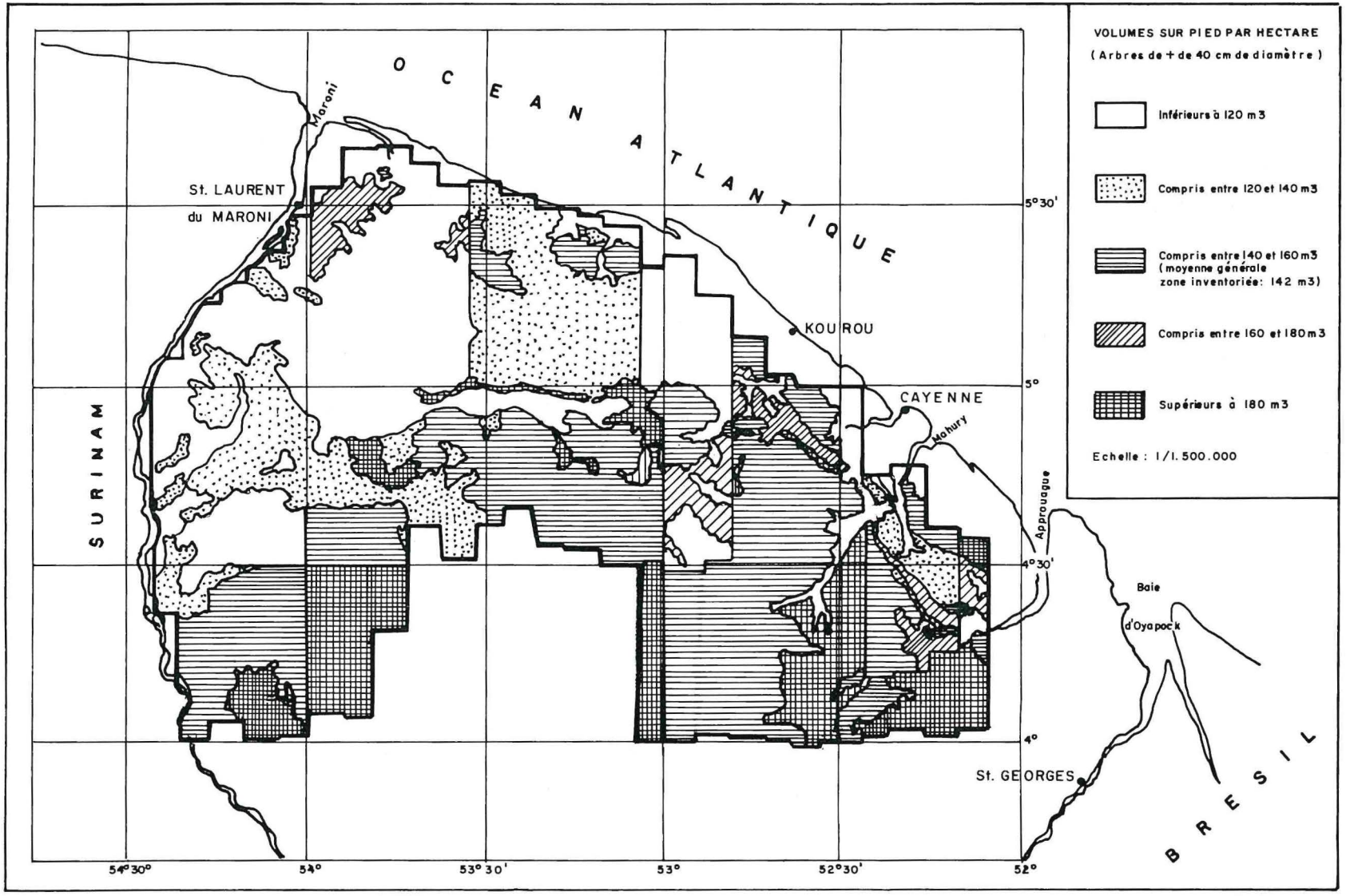
EMPLOIS :

Menuiseries légères, moulures, caisserie. Intéressant pour son aptitude en déroulage où il peut se comparer à l'Okoumé.

CARACTÉRISTIQUES MÉCANIQUES (résistances moyennes)

	COHÉSION TRANSVERSALE			COHÉSION AXIALE		
	Fendage en kg/cm	Traction en kg/cm²	Cisaillement en kg/cm²	Compression en kg/cm²	Flexion statique en kg/cm²	Choc en kg/cm²
ACACIA FRANC	23,8	33,0	97	745	1839	0,80
AIEOUEKO	15,3	27,5	58	560	1580	0,59
AMARANTE.....	19,8	29,8	92	778	1880	0,57
ANGELIQUE	15,5	26,0	85	678	1700	0,87
BAGASSE	16,0	26,0	57	767	1446	0,36
BALATA FRANC	25,3	42,0	85	960	2615	0,84
CARAPA.....	14,5	24,5	102	562	1393	0,40
CHAWARI	24,0	33,0	90	630	1600	0,46
COEUR DEHORS	18,5	35,7	113	888	2008	0,51
COURBARIL	19,0	26,0	95	823	2050	0,63
GONFOLO.....	14,3	26,7	85	705	1775	0,57
GOUPI.....	17,5	25,2	89	523	1520	0,55
GRIGNON FRANC.....	12,4	20,0	64	476	1075	0,34
JABOTY	9,7	16,2	49	560	1335	0,36
KOBE.....	14,4	26,5	78	556	1313	0,51
KOUALI	9,0	16,0	45	417	962	0,27
MAHOT NOIR.....	24,0	38,5	104	704	2370	0,90
MAHOT ROUGE	18,7	29,7	99	567	1703	0,66
MANIL.....	12,4	22,9	82	614	1537	0,52
PARCOURI	13,8	22,0	74	746	2142	0,52
SAINT-MARTIN	29,2	36,1	94	1293	2725	1,01
SALI.....	21,5	29,5	62	653	1600	0,50
SIMAROUBA.....	10,5	16,5	58	393	965	0,20
WACAPOU.....	17,3	30,8	107	854	2180	1,24
WAPA	17,9	24,3	84	697	1658	0,47
YAYAMADOU	18,0	22,3	62	297	823	0,21

PRE INVENTAIRE DE LA FORÊT DE GUYANE



Achevé d'imprimer sur les Presses de
la Société d'Exploitation de l'Imprimerie COUESNON
77430 CHAMPAGNE-SUR-SEINE
Dépôt Légal : 4ème Trimestre 1980

Cette plaquette dont la première édition avait été réalisée en collaboration entre

le CENTRE TECHNIQUE FORESTIER TROPICAL
45 bis avenue de la Belle Gabrielle 94130 NOGENT-SUR-MARNE

et l'OFFICE NATIONAL DES FORETS
4 avenue de St Mandé 75012 PARIS
et Place de Grenoble B.P. 745 97305 CAYENNE
(Guyane Française)

pour le compte du MINISTERE DES DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER
et la Préfecture de la GUYANE.

a pu être rééditée grâce au financement du DÉPARTEMENT DE LA GUYANE et avec l'aide de la CHAMBRE DE COMMERCE DE CAYENNE.